BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ

HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

DU PÉRIGORD

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

PARAISSANT TOUS LES TROIS MOIS

TOME LXXXVII - Année 1960

PERIGUEUX

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
18, rue du Plantier

IMPRIMERIE JOUCLA
19, rue Lafayette, 19

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

MORTS POUR LA FRANCE

Guerre de 1914-1918.

Le capitaine Caiez d'Epinay, ✠, du 234e d'Infanterie.

L'abbé Chanteloube, curé de Doissac.

L'abbé Cloder, curé de Corgnac-sur-l'Isle.

Le lieutenant de Génie Charles Devin, ✠, pilote aviateur.

Le sous-lieutenant René de Frémont, du 250e d'Infanterie.

Le lieutenant Gabriel Lassaigne, de l'Etat-major divisionnaire.

Le sous-lieutenant Louis Simon, du 308e d'Infanterie.

Guerre de 1939-1945.

Le maréchal des logis comte Hugues du Cheyron du Pavillon, du 12e Cuirassiers.

Le lieutenant Albert Lussus, du 162e d'Infanterie.

MEMBRES BIENFAITEURS

† Le professeur Léo Testut (1849-1925).

† M. Napoléon Magne (1865-1933).

LISTE DES MEMBRES DE LA SOCIETE

MEMBRES D'HONNEUR

(Correspondants)

AUBERT (Marcel), de l'Institut, 8, cité Vaneau, Paris (VII[e]).
BREUIL (L'abbé H.), de l'Institut, 52, avenue de la Motte-Picquet, Paris (XV[e]).
HIGOUNET (Le professeur Ch.-M.), président de la Fédération historique du Sud-Ouest, 20, cours Pasteur, Bordeaux.
PITTARD (Le professeur Eugène), 36, rue des Cottages, Genève (Suisse).

MEMBRES TITULAIRES

M M.

1945. ABZAC (M[me] d'), château de Plague, par Coulounieix.
1926. AFFLET (Le chanoine), Sarlat.
1943. AGARD (Michel), Courçon-d'Aunis (Charente-Maritime).
1956. AGELASTO (S.M.), château de Fénelon, Saint-Julien-de-Lampon.
1949. ALARD (L'abbé), Salignac.
1949. ALBE (Maurice), 14, rue du Plantier, Périgueux.
1953. ALBIÉ (Adhémar), 4, rue des Jacobins, Périgueux.
1957. ALIX (Régis), Saint-Chamassy.
1952. AMILHAT (Le colonel), 16, boulevard Claveille, Périgueux.
1956. ANDRÉ (d'), 10, rue Saint-Honoré, Versailles (Seine-et-Oise).
1948. ANDRÉ (Jules), 9, rue de Varsovie, Périgueux.
1920. ANDRIEU-DELILLE (M[lle]), Rouffignac.
1960. ANDRIEU (M[me]), 11, rue F.-Vidalin, Tulle (Corrèze).
1951. ANDRIEUX (Maurice), 12, square Henry-Paté, Paris (XVI[e]).
1943. ANSTTET (Henri), les Goillouneys, La Teste-de-Buch (Gironde).
1939. APPEYROUX (L'abbé Henri), Excideuil.
1934. ARDILLIER (Max), 23, boulevard de Vésone, Périgueux.

1949. Ardillier (Michel), 15, rue des Thermes, Périgueux.
1950. Artensec (Jean d'), 37, rue Bodin, Périgueux.
1943. Aubisse (René), les Vignes, Champcevinel.
1939. Aublant (Pierre) = et Mme =, 41, boulevard de Vésone, Périgueux.
1958. Audebert (Le docteur) = et Mme =, rue Feytaud, Thiviers.
1954. Audebert (Jacques), la Béarnaise, Laforce.
1956. Augeard (Humbert), le Relais de la Ribeyrie, Lembras.
1943. Baiyé (Gilbert), 15, rue Puebla, Périgueux.
1947. Balout (Le professeur Lionel), Musée d'Etnographie, Alger (Algérie).
1948. Barbancey (Marcel), 91, rue de la Course, Bordeaux (Gironde).
1955. Barde (Pierre), Monpazier.
1949. Bardon-Damarzid (Marc) = et Mme =, 76, rue de Strasbourg, Périgueux.
1949. Bardy (Yvan) = et Mme =, 30, rue Pierre-Sémard, Périgueux
1923. Barjou (Le colonel), 14, avenue Béranger, Pessac (Gironde).
1954. Barjou (Mlle), 8, rue du Général Clergerie, Périgueux.
1942. Barnier (Mlle), 18, boulevard Claveille, Périgueux.
1949. Barthe (Jean), 3, rue de Coulmiers, Bergerac.
1956. Bayle (L'abbé), Alles-sur-Dordogne.
1950. Beaudry (André), 6, rue Taillefer, Périgueux.
1953. Beaugourdon (Jean de), 15, avenue Victor-Hugo, Paris (XVIe).
1944. Beaumont (Marquis Louis de), château de Merville (Haute-Garonne).
1943. Béchennec (L'abbé), la Madeleine, Bergerac.
1950. Becquart (Noël), 12, impasse Blaise-Pascal, Périgueux.
1952. Bélanger (Albert), Limeuil.
1943. Bélingard (Jean-Marie), 14, cours Tourny, Périgueux.
1955. Bellerive (Comtesse de), 57, rue Madame, Paris (VIe).
1956. Benoot (Alphonse), château d'Auberoche, Fanlac.
1939. Bergougnioux (Le P. F.-M.), 31, rue de la Fonderie, Toulouse (Haute-Garonne).
1960. Berlaud (R.), 28, rue du Vélodrome, Limoges (Haute-Vienne).
1949. Bernard (Georges), 101, rue Claude-Bernard, Périgueux.
1951. Bertaux (Le docteur), = et Mme =, 8, cours de Verdun, Meaux (Seine-et-Marne).
1942. Berthelot (Camille), 4, rue de la Somme, Boulazac par Périgueux
1936. Berton (Mme), 6, rue de la République, Périgueux.
1948. Bertran (Antoine), 9, rue Salinière, Périgueux.
1948. Bertran (Louis), 9, rue Salinière, Périgueux.
1953. Besse (Mme), 9, rue de La Cité, Périgueux.
1949. Besse (Mlle), 29 bis, rue Kléber, Périgueux.

1933. Bézac (Le vicaire général), boite postale 80, Périgueux.
1934. Bidanchon (Roger), 28, rue du Simplon, Paris (XVIII[e]).
1955. Bierne (Sylvain), Sainte-Foy-de-Longas.
1959. Bigot (Pierre), Lapradelle, Beaumont.
1959. Biraben (Bernard), 38, rue de Bègles, Bordeaux (Gironde).
1949. Biraben (Le docteur Jean-Noël), parc d'Ardenay, Bat. F n° 30, Palaiseau (Seine-et-Oise).
1958. Bireau (M[me]), 1, avenue Clémenceau, Mussidan.
1943. Bitard (Jean), 2, cours Montaigne, Périgueux.
1955. Blanc (M[me]), Puymoger, Javerlhac.
1939. Blanchaud (Edmond de), lycée Montaigne, Bordeaux (Gironde).
1947. Blanchard (Le capitaine), S. P. 87.835, A. F. N.
1935. Blanchard (Fernand), 8, villa Cœur-de-Vey, Paris (XIV[e]).
1933. Blancheteau (Marcel), 12, rue d'Aguesseau, Paris (VIII[e]).
1956. Blondel (M[lle]), 15, rue Fournier-Lacharmie, Périgueux.
1926. Boissarie (André), 4, rue Guynemer, Périgueux.
1952. Boissarie (Jacques), 73, rue Georges-Mandel, Bordeaux (Gironde).
1940. Boisserie (Gaston), 11, rue Leverrier, Paris (VI[e]).
1950. Bonis (Pierre), 225, boulevard Saint-Germain, Paris (VII[e]).
1950. Bonis (Roger), école Alfred de Musset, Périgueux.
1940. Bonnaire (E.), 16, rue Jean-Ferrandi, Paris (VI[e]).
1947. Bonnet (Lucien), 7, rue Kruger, Périgueux.
1959. Bonneville (de), château de la Vassaldie, Goûts-Rossignol.
1956. Bonnichon (Jean), lycée de garçons, Périgueux.
1951. Bordes (Le professeur François), = et M[me] =, 46, Chemin Jovis, Talence (Gironde).
1946. Borias (Pierre), 71, cours Saint-Georges, Périgueux.
1950. Borie-Duclaud (Pierre), Sainte-Eulalie-d'Ans.
1952. Boucher (M. et M[me]), 58, rue Biron, Périgueux.
1948. Boucher (Henri), 36, rue Arsène-Lambert, Châtellerault (Vienne).
1955. Bouchereau (J.), 37, boulevard Rochechouart, Paris (IX[e]).
1943. Bouchillou (Henri), le Libraire, près Bergerac.
1947. Bouet (Le colonel), 1, rue Albert-1[er], Menton (Alpes-Maritimes).
1934. Bouillon (L'abbé), 23, avenue de Paris, Périgueux.
1959. Bounel (Le bâtonnier), 34, rue Porte-Dijeaux, Bordeaux (Gironde).
1942. Bourdeillette (Jean), la Roque, Brantôme.
1949. Bourgès (Georges), 23, quai Anatole-France, Paris (VII[e]).
1949. Bourgès-Maunoury (Maurice), 67, rue de la Boétie, Paris (VIII[e]).

1954. Bourgoin (Charles), 25, rue Talleyrand-Périgord, Périgueux.
1948. Bouriel (Léonce), Enregistrement, Cité Administrative, Périgueux.
1956. Bourland (René), rue Marcel-Pointeau, Lot. n° 13, Angoulême (Charente).
1941. Bouyssonie (Le chanoine J.), école Bossuet, Brive (Corrèze).
1955. Boyer (Auguste), les Eyzies-de-Tayac.
1956. Boyer (M^lle^), 6, rue Bertrand-Duguesclin, Périgueux.
1942. Boysson (Alain de), Masrobert, Vitrac.
1937. Boysson (Guy de), 15, rue de Prony, Paris (XVII^e^).
1959. Breau (Pierre), Manzac-sur-Vern.
1948. Brénichot (L'abbé), Rouffignac.
1938. Brethé (Emile), 68, rue Gambetta, Niort (Deux-Sèvres).
1953. Breton (Louis), 35, place Gambetta, Bergerac.
1959. Brieux (Alain), 48, rue Jacob, Paris (VI^e^).
1940. Brisbout (M^lle^), 43, boulevard Saint-Germain, Paris (V^e^).
1941. Briquet (E.), 4, rue Lamartine, Périgueux.
1955. Brunet François, le Septy, Pomport.
1950. Brunet (Jules), place du Triangle, Ribérac.
1927. Bugès (Maurice), 18, rue de Varsovie, Périgueux.
1942. Busselet (Pierre) = et M^me^ =, 3, rue Claude-Bernard, Périgueux.
1928. Callandreau, Beauvais, Lussas-et-Nontronneau.
1948. Carsalade du Pont (de), 63, avenue des Champs-Elysées, Paris (VIII^e^).
1953. Carvès (Le docteur Raymond de), 39, avenue Vellefaux, Paris (X^e^).
1952. Catard (René), 8, rue Loucheur, Périgueux.
1941. Célérier (Jean), 105, avenue de Limoges, les Maurilloux, Périgueux.
1959. Chabaud (M^me^), rue Pierre-Curie, Périgueux.
1947. Chadois (L'abbé de), Tourtoirac.
1956. Chambran (M^lle^), 175, route de Lyon, Périgueux.
1941. Chanceaulme (L'abbé), Maison de Retraite, La Madeleine, Bergerac.
1938. Chanel (Henri), Ecole normale, Valence-sur-Rhône (Drôme).
1932. Chapgier-Laboissière (M^lle^), 8, boulevard de Vésone, Périgueux.
1948. Charreyre (M^lles^), 59, rue La Boétie, Périgueux.
1943. Chartroule (Joseph), 87, rue des Sables, Saint-Pardoux-la-Rivière.
1951. Chassaing (L'abbé Marc), Champagnac-de-Bélair.
1950. Chasteigner (Comte François de), château de Borie-Petit, Champcevinel.

1945. CHASTEL (Le professeur) = et Mme =, 30, rue de Lubeck, Paris (XVIe).
1932. CHAUMETTE (L'abbé), Montagrier.
1950. CHAUVET (Mlle), Villefranche-de-Lonchat.
1955. CHAYROU DE LA COMBE (Pierre), 6, rue Rosa-Bonheur, Paris (XVe).
1934. CHEMINADE (Jean-Roger), Vieux Logis, Montcaret.
1947. CHEVALIER (Mlle), 8, rue de Lezoux, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).
1932. CHEYNIER (Le docteur André), 9, rue Lanen, Meudon (Seine-et-Oise).
1950. CHOSE (André), 8, rue Quatrefages, Paris (Ve).
1956. CIDRAC (R. de), 120 bis, boul. du Montparnasse, Paris (XIVe)
1935. CIPIÈRE (Le chanoine), 2, place de la Cité, Périgueux.
1954. CLAVEL (Mme), 24, rue Octave-Feuillet, Paris (XVIe).
1949. CLAVERIE (Roger), Villa l'Aube, place Strasbourg, Les Sables-d'Olonne (Vendée).
1950. CLÉMENT (Lucien), 22, rue Baudelique, Paris (XVIIIe).
1948. CLERGERIE (Roger), 20, rue du Dr-Desfossez, Saint-Cloud (Seine-et-Oise).
1954. COMBESCOT (H.), Savignac-Lédrier.
1951. COMBESCOT (Jean), 3, boulevard Emile-Augier, Paris (XVIe).
1934. COMTE (Mlle), 30, rue Bodin, Périgueux.
1950. CONCHOU (Jean-Marie), 13, rue Edouard Delanglade, Marseille (VIe).
1948. CONQUET (G.) = et Mme =, Villefranche-de-Lonchat.
1950. CONSTANTIN DE CHATEAUNEUF (Marquis Raymond de), Mutualité agricole, rue Maleville, Périgueux.
1953. CONTASSOT (Félix), 95, rue de Sèvres, Paris (VIe).
1948. CONTOU (Roger), 35, rue Brossolette, Toulouse (Hte-Garonne).
1954. COPPER-ROYER (Mme), château de Biron par Monpazier.
1940. COQ (Robert), 103, rue Valette, Bergerac.
1948. COQUET DU SABLON, 65, rue du Colonel-Dréant, Port-Lianley (Maroc).
1953. CORBIN (Mlle), 6, rue de Bellechasse, Paris (VIIe).
1935. CORNEILLE (Hippolyte) = et Mme =, 6, avenue Cavaignac, Périgueux.
1951. COUCHOT (Pierre), 11, rue de Metz, Périgueux.
1956. COUPRY (J.), rue Maginot, Caudéran (Gironde).
1927. COUQUET (Henri), Montcaret.
1953. COURTY (Albert), 6, rue Lacaze, Libourne (Gironde).
1950. COUSINET (Louis), Annexe Lévinsky, Rueil-Malmaison (Seine-et-Oise).

1946. Coussirou (Gabriel) = M^me^ =, 10, avenue Bertrand-de-Born, Périgueux.
1917. Couvrat-Desvergnes (Roger), 13, avenue F.-Brun, Riom-ès-Montagnes (Cantal).
1949. Couzinou (René) = et M^me^ =, Jumilhac.
1949. Crassat (Henri), *L'Echo du Ribéracois*, Ribérac.
1951. Cros (Alban), 26, rue Nouvelle-du-Port, Périgueux.
1951. Cruveiller (A.), Belle-Vue, Ribérac.
1926. Dagand (J.), 165, rue de Bordeaux, Périgueux.
1947. Dandurand (Michel), 43, rue Bosnières, Caen, (Calvados).
1942. Darpeix (M^me^ Alice), 8, rue Saint-Esprit, Bergerac.
1943. Darpeix (Pierre), 8, rue Saint-Esprit, Bergerac.
1951. Daudou (Raoul), 65, rue Solférino, Périgueux.
1938. Dauvergne (Robert), 19, rue Lagrange, Paris (v^e^).
1948. Davet (René), Proissans.
1956. Debidour (Le professeur Elie), 25, rue Pierre-Nicole, Paris (v^e^).
1957. Debruille (E.), 40, boulevard Exelmans, Paris (xvi^e^).
1956. Dedin-Lasportas (Roland), 1, avenue de la Libération, Thiviers).
1949. Deham (Pierre-Gabriel), 31, rue Victor-Hugo, Périgueux.
1935. Delage (Henri), 24, rue de Verdun, Nontron.
1945. Delage (M^lle^), 76 bis, rue de Rennes, Paris (vi^e^).
1947. Delastelle (Jean), 34, rue Kléber, Périgueux.
1954. Delfaud (Jean), Biras.
1956. Delfau (Le colonel), la Faure, Le Bugue.
1948. Delhaye (Georges), Saint-Louis-enl'Isle, par Mussidan.
1958. Delayre (Robert), Saint-Martin-de-Gurçon.
1955. Delluc (Gilles), 7, rue Servandoni, Paris (vi^e^).
1949. Delmas (André), rue G.-G. Cournarie, Terrasson.
1946. Delmas (Roger), 14, rue de la République, Sarlat.
1958. Delmon (M^lle^), 5, rue Saint-Front, Périgueux.
1947. Delpal (M^me^), 5, rue Sirey, Périgueux.
1947. Delpech-Laborie, 90, rue Cambronne, Paris (xv^e^).
1930. Delpérier (André), rue Lakanal, Bergerac.
1947. Delteilh (Georges), 7, rue Pierre-Curie, Périgueux.
1941. Deltreil (L'abbé Roger), Carsac-de-Carlux.
1939. Denoix de Saint-Marc (Daniel), rue Mounet-Sully, Bergerac.
1941. Desbarats (M^lle^), 27, rue Combe-des-Dames, Périgueux.
1953. Desbouis (M^lle^), 8, rue Mouchy, Périgueux.
1956. Deschamps (Paul), 48, rue Ferrère, Bordeaux.
1956. Deschamps (Pierre), 5, rue Sainte-Ursule, Périgueux.
1943. Desvergnes (Robert), 51, rue Kléber, Périgueux.
1947. Diéras (Jean), 7, cours Montaigne, Périgueux.

1928. Doche (Paul-Marie), 39, rue La Boëtie, Périgueux.
1948. Donzeau (Maurice) = et Mme =, 13, rue Chanzy, Périgueux.
1948. Donzeau (René), les Cinq-Ponts, Neuvic-sur-l'Isle.
1956. Dorillac (Georges), 10, cours Alsace-Lorraine, Bergerac.
1957. Dreyfus (Mlle), 191, rue de l'Université, Paris (VIIe).
1955. Duboc (André), 5, rue Romaine, Périgueux.
1935. Duboscq (Guy), 10, rue Barthélemy, Paris (XVe).
1948. Duboudin (Marcel), Saint-Magne-de-Castillon, (Gironde).
1960. Dubuisson (Maître), Brantôme.
1927. Du Buit (Jean), 14, rue Rémilly, Versailles, (Seine-et-Oise).
1950. Du Chazaud (Henri Berthier), le Sourbier, Cherval.
1952. Duché (Henri) = et Mme =, 95, rue Clos-Chassaing, Périgueux.
1936. Du Cheyron-d'Abzac (comte Louis), villa Chantilly, La Teste-Arcachon (Gironde).
1956. Du Cheyron de Beaumont (André), 2, rue Saint-Nicolas, Saint-Calais (Sarthe).
1934. Du Cluzel de Remaurin (Th.), 38, rue Saint-Grat, Oloron-Sainte-Marie (Basses-Pyrénées).
1955. Ducro (Mlle), boulevard Eugène-Le Roy, Sarlat.
1950. Dudreuilh (Maurice), Lanquais.
1957. Dufour (Christian), 22, rue Parmentier, Périgueux.
1955. Dufour (Léopold), Vauclaire par Montpon.
1956. Dufour (Marcel), 15, rue de La Tour-d'Auvergne, Paris (IXe).
1937. Dufraisse (André), 17, rue La Boëtie, Périgueux.
1952. Dugué (Paul) = et Mme =, 32, rue Washington, Paris (VIIIe).
1932. Dujarric de la Rivière (le docteur R.), de l'Institut, 18 bis, avenue Victor-Hugo, Boulogne-Billancourt (Seine).
1944. Dujarric-Descombes (Mlle), le Maine, Celles.
1945. Dumas (Jean), 6, rue Littré, Périgueux.
1950. Dumigron (René) = et Mme =, Minzac.
1956. Dumoncel (Maurice), 17, rue Rémy-Dumoncel, Paris (XIVe).
1946. Dumont (Mme), chemin du Verdier, Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne).
1928. Dumoulin de la Plante, 5, rue Gervex, Paris (XVIIe).
1956. Dunogier, 3, rue Pasteur, Mussidan.
1946. Duparc (Mlle), 16, cours des Bastions, Genève (Suisse).
1931. Dupuy (Mme), 5, rue Claude-Bernard, Périgueux.
1948. Dupuy (Mlle), 15, rue La Boëtie, Périgueux.
1948. Durieux (Georges), 3, rue de Bel-Air, Laval (Mayenne).
1912. Durieux (Le docteur Jean), Thiviers.
1946. Durieux (Jean-Paul), 100, Grande-Rue, Herserange (Meurthe-et-Moselle).

1953. Durieux (Le P. Fidèle), couvent des Franciscains, boulevard Duguesclin, Béziers (Hérault).
1946. Durieux (Michel), 55, rue d'Austerlitz, Angoulême (Charente).
1936. Duroux (Le commandant), Savignac les-Eglises.
1919. Dusolier (Emile), 2, rue Amiral-Augey-Dufrette, Ribérac.
1949. Du Sorbier (Pierre Monégier), 102, avenue Denfert-Rochereau, Paris (XIV^e^).
1954. Dussol (Jules), le Breuil, par Sarlat.
1954. Elm (Eric), 29, rue Rieussec, Viroflay (Seine-et-Oise).
1930. Escatha (François d'), château de Boisset, par Saint-Astier.
1953. Escot (Jean), 51, rue E.-Guichené, Pau (Basses-Pyrénées).
1936. Estignard (Raymond), domaine de Fayard, Saint-Astier.
1952. Farge-Bonnet (Gabriel), 15, rue P.-E.-Roux, Périgueux.
1927. Fargeot (Le docteur Louis), Lisle.
1957. Faure (Le docteur Ch.-Louis), La Tour-Blanche.
1904. Faure (M^lle^), 8, rue Couleau, Ribérac.
1955. Favard (Marcel), avenue Jean-Jaurès, Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne).
1924. Fayolle (Marquis Arnaud de), 14, rue Barbecane, Périgueux.
1959. Fayout (Lucien), Saint-Geniès.
1947. Fellonneau (M. et M^me^), 2, avenue Daumesnil, Périgueux.
1939. Fénelon (Le professeur Paul), 12, rue André-Theuriet, Bourg-la-Reine (Seine).
1953. Fileyssant (Arthur), 4, rue Edm.-Rousse, Paris (XIV^e^).
1943. Flamant (Pierre), Simonet, Ribérac.
1955. Fleury (Jean), 34, avenue de Paris, Versailles (Seine-et-Oise).
1943. Focké (Léon), Justice de Paix, Ammi-Moussa, Mostaganem Algérie).
1956. Fontaine, 41, rue Lavoisier, Périgueux.
1924. Fontalirant (L'abbé), Le Coux.
1948. Forestier (M^me^), la Mothe, Saint-Agnan-d'Hautefort.
1940. Foucaud (Maurice), 8, rue Mounet-Sully, Bergerac.
1953. Foucaud (Franc), = et M^me^ =, 28, boulevard des Arènes, Périgueux.
1921. Fournier de Lauriere (M^me^), 49, rue Kléber, Périgueux.
1946. Fournier de Lauriere (R.), 7 ,rue Antigna, Orléans (Loiret).
1943. Fournier (Marcel), Chancelade.
1954. Fraignaud (Georges), 10, rue Général-Campon, Grenoble (Isère).
1940. Froidevaux (Yves), 17, rue du Cherche-Midi, Paris (VI^e^).
1928. Gabeau (M^me^), l'Abbaye, Chancelade.
1926. Gadaud (Félix), 6, rue de la République, Périgueux.
1954. Gaillard (M^me^), 23, rue Raiberti, Nice (Alpes-Maritimes).
1949. Galet (Jean-Louis), 12, rue Paul-Dumas, Périgueux.

1922. GANON (M^lle^), la Chaumière, rue Ludovic-Trarieux prolongée, Périgueux.
1955. GARDAREIN (M^lle^), Souillac (Lot).
1939. GARDEAU (Georges) = et M^me^ =, 6, rue Mably, Bordeaux (Gironde).
1941. GASCOU (Maurice), Montignac-sur-Vézère).
1955. GAUSSEN (Le docteur J.), Neuvic-sur-l'Isle.
1946. GAUTIER (Le chanoine), 88, rue Gambetta, Périgueux.
1943. GAUVILLE (Elie), 33, rue du 14-Juillet, Bergerac.
1938. GAY (Jacques), rue des Cendres, Excideuil.
1926. GENDRAUD (M^lle^), Verteillac.
1941. GENDRY (Jacques) = et M^me^ =, 47, rue Saint-Placide, Paris (VI^e^).
1957. GIBERT (Louis-François), 10, rue Lemercier, Paris (XVII^e^).
1955. GINTRAT (René), 1, rue des Acacias, Périgueux.
1957. GIRAUD (Alain), 62, avenue des Minimes, Vincennes (Seine).
1937. GIRAUD (Etienne), 103, rue David-Johnston, Bordeaux (Gironde).
1950. GIRAUD (M^me^), La Tour-Blanche.
1934. GIRAUDEL (J.-E.), 16, rue Latour, Bordeaux (Gironde).
1929. GIRAUDY DU GREY (Comte), 30, avenue du Roule, Neuilly-sur-Seine (Seine).
1957. GLEIZON (Jacques), 20, avenue du Général-Leclerc, Maisons-Alfort (Seine).
1945. GLISE (M^me^), Cité de l'Air, 28, rue Foureau-Lamy, Alger.
1932. GODON (M^me^), 2, avenue Camoëns, Paris (XVI^e^).
1927. GONTAUT-BIRON (Vicomte de), 17, rue Dumont-d'Urville, Paris (XVI^e^).
1951. GOURSAC (Pierre de), 1, avenue de Tourville, Paris (VII^e^).
1950. GRAND (Pierre), Plateau des Izards, Chamiers, Périgueux.
1942. GRANGER (M^me^), 56, cours Saint-Georges, Périgueux.
1949. GRÉGOIRE (A.) [JEAN SYLVAIRE], avenue de la Libération, Montpon-sur-l'Isle.
1950. GRELIÈRE (Paul), La Bachellerie.
1955. GRILLON (L'abbé), Centre hospitalier, Périgueux.
1927. GRONDIN (Max), 46, rue de l'Hôpital, Ribérac.
1941. GUICHARD (C.), Libardie, par Prigonrieux.
1958. GUICHARD (Pierre), 14, rue Freycinet, Talence (Gironde).
1945. GUILLE (Hector) = et M^me^ =, 99, route de Lyon, Périgueux.
1956. GUILLOMON (L'abbé), Sarlat.
1953. GUILLOT (M^lle^), 6, cours Fénelon, Périgueux.
1948. GUILLOUX (Maurice) = et M^me^ =, 61, rue Perronet, Neuilly-sur-Seine (Seine).
1939. GUTHMANN (Léon), 35, boulevard de Vésone, Périgueux.

1955. Halbout du Tanney (Georges), 17, avenue de la Paix, Châtillon (Seine).
1951. Hennin de Boussu de Walcourt (Le lieutenant-général de) = et Mme =, Bois de Westrode, Wolverthem (Belgique), et château de Bourdeilles).
1945. Hobé (Michel), 6, rue de Varize, Paris (XVIe).
1949. Huguet (Jacques), Saint-Front-d'Alemps.
1953. Hulin (Le docteur) =et Mme =, château de Reignac, Tursac par Les Eyzies.
1947. Imbert (Maurice), Saint-Pardoux-la-Rivière.
1946. Jardel (L'abbé), Montpon-sur-l'Isle.
1954. Javanaud (Mlles), 95, rue de Bordeaux, Périgueux.
1946. Jeammet (Pierre), 12, rue Carnot, Périgueux.
1945. Jeannez-Audra (Edouard), = et Mme =, 21 bis, boulevard Claveille, Périgueux.
1951. Joffre (Pierre), = et Mme =, 65, boulevard Stalingrad, Périgueux.
1944. Jouanel (Pierre), 4, rue Cyrano, Bergerac.
1947. Jouanel (Yves), 1, rue des Frères-Cassadou, Bergerac.
1938. Jouhet (Christian), 21, avenue du Président-Wilson, Bergerac
1939. Jourdes (L'abbé), Thenon.
1926. Joussain (André), 3, rue Saint-Simon, Périgueux.
1958. Jouve (Jean-Pierre), 135, rue Saint-Antoine, Paris (XIIe).
1938. Jude (Paul), 21, rue Michel-Dupin, La Réole (Gironde).
1950. Kapferer (Mme), 40, avenue Anna-Jacquin, Boulogne-Billancourt (Seine).
1955. Kayser (Jacques), 55, rue du Cherche-Midi, Paris (VIe).
1936. La Batut (Comte Ulric de), le Marais, Saint-Chamassy.
1944. La Baume (Le général François de), 8, rue Saint-Martin, Villeneuve-Le-Roi (Seine-et-Oise).
1948. Laborderie-Boulou (P.), 34, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris (Xe).
1951. Laborie (Mlle), La Chapelle-Gonaguet.
1947. Labrot (Jacques), Ecole Henri Gérard, Brive (Corrèze).
1946. Labrousse-Lascaud (Mlle), 67, rue d'Hauteville, Paris (Xe).
1948. Labrue (François), Annesse-et-Beaulieu, par Razac-sur-l'Isle.
1940. Lacape (Henri), 30, rue F.-Planté, Pessac (Gironde).
1958. La Chapelle (Pierre de), 5, rue Guy-de-Maupassant, Paris (XVIe).
1944. Lachartre (Léo), Saint-Laurent-des-Hommes.
1959. Lachastre (Jean), 75, boulevard François 1er, Le Hâvre (Seine-Maritime).
1955. Lachaud, 5, rue Carnot, Périgueux.
1939. Lachaud (Georges), La Chapelle-Faucher.

1944. LACOMBE (Gabriel), Crancey (Aube).
1947. LACOMBE (Mme), 1, rue Léon-Dessalles, Périgueux.
1943. LACOMBE (Pierre), 4, rue du Château, Issoudun (Indre).
1933. LACOSTE (Georges), 2, rue de Varsovie, Périgueux.
1927. LACOSTE (Jules), 5, rue Rouget-de-Lisle, Paris (1er).
1956. LACORE (Mme Suzanne), Milhac-d'Auberoche.
1949. LA DU (Le professeur Milan S.), 115 Oakwood avenue, Webster Groves, 19, Saint-Louis, Missouri (U.S.A.).
1937. LAFILLE (Jean), Le Bugue.
1944. LAFLAQUIÈRE (Georges), Caillauguet, Bassillac.
1911. LAFON (Le docteur Charles) = et Mme =, 19 bis, rue Antoine-Gadaud, Périgueux.
1954. LAFON, 48, rue Solférino, Périgueux.
1950. LAFOND-GRELLETY (Mme), le Moulin, Saint-Martin-de-Gurçon.
1947. LAFOREST (Georges), 20, rue André-Picaud, Nontron.
1955. LAFOSSE (Guy), 65, rue Marcel-Sembat, Bègles (Gironde).
1947. LAGARDE (Auguste), Villefranche-de-Lonchat.
1958. LAGARDE (Mme), Pomport.
1956. LAGRANGE (Jacques), rue Voltaire, Périgueux.
1943. LAGUIONIE (E.J.), 23, rue Claude-Bernard, Périgueux.
1936. LALA-FAGÈS (Mme), rue Jean-Mermoz, Hammaru-bou-Hadjar Département Oran).
1946. LALBA (Antoine), Lycée mixte, Libourne (Gironde).
1948. LAMARTINE (Jean de), 21, avenue de Paris, Périgueux.
1950. LAMBERT (Mlle), 5, rue René-Lestin, Périgueux.
1945. LAMONGIE (Georges), 2, rue de la Nation, Périgueux.
1947. LANCEPLAINE (M.), 7, rue Maleville, Périgueux.
1949. LANGARET (Lucien), 13, rue du 26-Mars, Ribérac.
1939. LANGLADE (Roger Girard de), château d'Eyliac, par Saint-Pierre-de-Chignac.
1948. LANSADE (Henri), 3, cour des Fontaines, Sarlat.
1929. LAPORTE (Fernand), Usine de la Gare, Neuvic-sur-l'Isle.
1955. LAPORTE (Gilbert), 11, rue de Juillet, Montignac-sur-Vézère.
1944. LA ROBERTIE (Norbert de), 7, rue Pigalle, Paris (IXe).
1953. LASSAIGNE (Dominique), 5, rue Poliveau, Paris (Ve).
1959. LASSAIGNE (Jacques), 15, rue Soufflot, Paris (Ve).
1940. LASSAIGNE (Jean), Ribeyrolle, par le Change.
1946. LASSAIGNE (Mme), 7, avenue Jeanne-d'Arc, Périgueux.
1948. LASSERRE (Mme), 407, route de Toulouse, Pont-de-la-Maye (Gironde).
1954. LA SERVE (Jacques de), Ménesplet.
1943. LA SUDRIE (Comtesse de), 39, rue Godot-de-Mauroy, Paris (IXe)
1925. LATERRIÈRE (Edouard), place de la Halle, Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne).

1956. Latour (Marcel), Montignac-sur-Vézère.
1944. Lavaysse (André), château de Marsaguet, Razac-sur-l'Isle.
1945. Lavelle (Mlle), Groupe H.L.M. de Cherchefeuille, Esc. 3, Arcueil (Seine).
1912. Lavergne (Géraud), 18, rue du Plantier, Périgueux.
1921. La Verrie de Vivant (Comtesse de), Château de Gageac, Gardonne.
1954. Leblond (Mlle), 51, rue Clos-Chassaing, Périgueux.
1954. Le Bœuf (Pierre), château du Claud, Eyvigues.
1952. Lebrun (Maurice), 12, place Joffre, Paris (VIIe).
1948. Léchelle (Michel), 18, rue du Plantier, Périgueux.
1941. Lejeune (Henri), rue des Carrières, les Cébrades, près Périgueux.
1957. Lelu (Mme), 42, avenue de La Bourdonnais, Paris (VIIe).
1946. Lescure (Mme), 58, rue Pierre-Sémard, Périgueux.
1947. Lescure (Paul), 38, rue Coligny, Périgueux.
1945. Lesfargues (Bernard), 324, rue Garibaldi, Lyon.
1933. Leydier (Jean), 28, rue Neuve-d'Argenson, Bergerac.
1934. Leymarie (Charles), Vélines.
1941. Leymonnerie (Jean), Hypothèques, Marmande (Lot-et-Garonne).
1946. Leyssenne (Mlle), Terrasson.
1944. Lismonde (Paul), 32 bis, rue La Boëlie, Périgueux.
1948. Lloret (Pierre), 18, rue du Plantier, Périgueux.
1958. Loubières (Jacques), 10, avenue de la Porte-de-Vincennes, Paris (XIIe).
1934. Louis (S.E. Mgr), évêque de Périgueux et Sarlat, rue P.-L.-Courier, Périgueux.
1959. Madelaigue (Jean), château de Saint-Geniès.
1953. Magnac (Edmond), 24, rue Madeleine-Michelis, Neuilly (Seine).
1947. Magnac (Mme), 16, rue du Jardin-Public, Périgueux.
1932. Magne (Henri), le Buisson, par Goûts-Rossignols.
1942. Maillard (Robert de), 142, rue de Courcelles, Paris (XVIIe).
1953. Maireau (Mme), 103, rue Neuve, Bergerac.
1922. Malet (Marquis Antoine de), Puycharnaud, Saint-Estèphe.
1950. Maleville (André), 14, rue du Plantier, Périgueux.
1943. Maleville (Cte et Ctesse Lucien de), Aiguevive, Cénac-Saint-Julien.
1948 Maligne (René), 32, rue Lamartine, Périgueux.
1948. Mallet (Mlle), 35, boulevard Claveille, Périgueux.
1948. Mallet (Pierre), archiprêtre de Notre-Dame, Bergerac.
1956. Manhès (Fleury), 13, rue du Plantier, Périgueux.
1952. Marcelot, Lusignac, par Verteillac.
1953. Marchat (Mme), 49, rue du Président-Wilson, Périgueux.

1950. MARCHIVIE (Hubert), 6, place Louis-Magne, Périgueux.
1939. MARIE (Mme), place d'Armes, Belvès.
1959. MARSAC (Mme), 36, avenue Bertrand-de-Born, Périgueux.
1959. MARTIAL (Georges), La Chapelle-Gonaguet.
1926. MARQUEYSSAT (Mlle), 39, rue Talleyrand-Périgord, Périgueux.
1947. MARTIN (William), la Garenne, Chamiers, par Périgueux.
1920. MARTIN DU THEIL, 52, avenue de Neuilly, Neuilly-sur-Seine (Seine).
1935. MARTY (Bernard), 2, cours Tourny, Périgueux.
1955. MARTY (Georges), 27 bis, boulevard Claveille, Périgueux.
1945. MATHIEU (Le docteur André), 14, rue Cyrano, Bergerac.
1926. MAUBOURGUET (Jean), 49, avenue Jean-Jaurès, Gentilly (Seine).
1955. MAUDET (André), Forgeneuve, Javerlhac.
1950. MAURY (Jean), 2, cours Montaigne, Périgueux.
1947. MAUNAT (Paul), Pension Chabert, Valbonne (Alpes-Mmes).
1947. MAURY (Mme), Laugerie-Basse, Les Eyzies-de-Tayac.
1956. MAZEAU O.S.B. (Dom), 49, rue Clos-Chassaing, Périgueux.
1932. MAZEROLLE (André), 72, rue de Kater, Bordeaux (Gironde).
1927. MAZURIER (Ernest), place du Général-de-Gaulle, Ribérac.
1953. MAZY (Mlle), 1, avenue Bertrand-de-Born, Périgueux.
1939. MÉDUS (Mme), 7, rue Sainte-Marie, Périgueux.
1928. MÉNESPLIER (Marcel), Val-Fleuri, avenue des Eyquems, Mérignac (Gironde).
1958. MERLET (Jean-Marie), 7, rue du Boccador, Paris (VIIIe).
1946. MERLY (Eugène), 78, rue Gambetta, Périgueux.
1953. MICHAUD (Jean), la Boissière, Baneuil, par Couze-et-St-Front.
1946. MICHEL (Léon), Lycée de jeunes filles, Périgueux.
1941. MILLET-LACOMBE (Mlles), Lamaque, par Saint-Saud.
1930. MINOUX (Maurice), 28, place Gambetta, Bergerac.
1931. MIRANDOL (Comte de), 54, avenue Bosquet, Paris (VIIe).
1945. MOLINIER (Paul), 7, rue Emile-Combes, Périgueux.
1944. MOLLON (Pierre-Henry), Bussières (Loire).
1949. MONESTIER (Jean), 93, rue Porte-Dijeaux, Bordeaux (Gironde).
1933. MONGIBEAUX (Mme), Razac-sur-l'Isle.
1953. MONNET (G.), 2, rue de Brissac, Paris (IVe).
1957. MONNIOTTE (Pierre), 22, rue des Deux-Ponts, Périgueux.
1950. MONTAGNE (M. et Mme), 26, rue Michelet, Périgueux.
1954. MONTARD (Mlle de), Pavillon Sarlandie, 7, rue Turenne, Périgueux.
1954. MONTARDY (Jean de), 15, rue Saint-Simon, Paris (VIIe).
1935. MONTAUZON (Jean de), Mehun-sur-Yèvre (Cher).
1938. MONTET (Mlle), le Peycal, Trans-en-Provence (Var).
1955. MONTFERRAND (Le capitaine Jean de), 97-99, rue du 19-Janvier, Garches (Seine-et-Oise).

1948. Montferrand (Marquis de), château de Montréal par Issac.
1954. Monts de Savasse (Comte de), 3, rue des Saints-Pères, Paris (VI^e^).
1951. Morigeot (François), les Rousselles, Coulounieix.
1937. Morquin (Gustave), 51, rue La Boëtie, Périgueux.
1952. Moussinac (Marcel), 39, rue Courbet, Périgueux.
1957. Nahon (Gérard), cité Jussieu, Bat. B. 235, rue de la Ceinture Versailles (Seine-et-Oise).
1955. Nardoux (L'abbé), Ladouze.
1951. Olivier (M^lle^), 17, rue Beleuvre, Libourne (Gironde).
1937. Ollivier (Le colonel), la Freunie, Montagnac-la-Crempse.
1958. Ordonneau (Pierre), 4, square Lagarde, Paris (V^e^).
1949. Orly, 11, rue des Prés, Périgueux.
1932. Palus (Gabriel), villa Virginia, Bertric-Burée.
1949. Pampouille (Le docteur Louis), Beaumont.
1938. Pargade (Roland), 49, rue Kléber, Périgueux.
1953. Pariset (Le professeur F.-G.), 121, rue Mondénard, Bordeaux (Girondé).
1952. Parouty (M^lle^), 13, avenue Jeanne-d'Arc, Périgueux.
1958. Pasquet (Jean), Thenon.
1925. Pasquet (Victor), Daglan.
1956. Patras (Léon), route de Crest, Saillans (Drôme).
1921. Paulhiac (Pierre), 3, place du Général-de-Gaulle, Ribérac.
1954. Payement (M^lle^), 46, boulevard de Vanves, Châtillon-sur-Bagneux (Seine).
1960. Pécouyoul (L'abbé), 44, rue Béranger, Périgueux.
1947. Pellissier (M^lle^), Château-Lamaud, Saint-Avit, par Chalais (Charente).
1956. Pélisson (Jean), 13 bis, rue Lafayette, Périgueux.
1950. Pelpel (A.), 39, rue du Four, Paris (VI^e^).
1951. Périer (Pierre), 164, rue de Bègles, Bordeaux (Gironde).
1956. Perrard (Jean), 21, avenue Lehmann, Angoulême (Charente).
1958. Perrier (Lucien), Saint-Georges-de-Montclar.
1957. Petenti-Nulli (Ernest de), château de Manou, Coursac.
1959. Petit (Robert), 3, rue Puyjoli, Brantôme.
1919. Peynaud (Charles), 13, rue des Princes, Boulogne (Seine).
1947. Peyrille (Edmond), 19 bis, rue du Vélodrome, Périgueux.
1947. Peyrille (Louis), 59, rue Pierre-Sémard, Périgueux.
1959. Peyronnet (Pierre), 22, rue de la Liberté, Caudéran (Gironde).
1939. Peyrony (Elie), Les Eyzies-de-Tayac.
1947. Pierret (Bernard), Ecole européenne de la ville nouvelle, Taza (Maroc).
1944. Pijassou (René), 33, place Amélie-Raba-Léon, Bordeaux (Gironde).

1948. Plazanet (Louis) = et Mme =, 80, rue Paul-Bert, Périgueux.
1929. Plazer (André), Villa Aguilou, Chemin des Charmilles, Dax (Landes).
1944. Poirier (Léon), Urval, Le Buisson.
1953. Pommarède (L'abbé), 10, avenue Cavaignac, Périgueux.
1955. Pompignac (Mme), 26, rue des Jacobins, Périgueux.
1952. Ponceau (G.) = et Mme =, H.L.M. Chamiers, appart. 2412, D-7, Périgueux.
1958. Portas (Mme), 7, rue de Metz, Périgueux.
1912. Pouyaud (Le docteur Charles), 15, place du Coderc, Périgueux.
1949. Pradère (Max), place Nationale, Ribérac.
1959. Prat (Maurice), 108, rue Combe-des-Dames, Périgueux.
1916. Presle (Henri Jacquinot de), château de Saint-Martial-Laborie, par Cherveix-Cubas.
1938. Prévot-Leygonie (Augustin), les Magnolias, Chemin de Sainte-Marguerite, Marseille.
1948. Privat (Gilbert), = et Mme =, 4, rue Bardinet, Paris XIVe).
1954. Puechbroussou (Mlle), 5, rue Lestin, Périgueux.
1941. Puvieux (André), 94, rue Gambetta, Périgeux.
1929. Puybonnieux (L'abbé), Hôpital, Bergerac.
1953. Puymartin (Jean), Chemin d'Arras, Trévoux (Ain).
1959. Queyroy (Lucien), Base-Ecole, Agadir (Maroc).
1953. Quinquette (André), 29, rue Saint-Front, Périgueux.
1939. Rafal (François), les Tuileries, Saint-Hilaire-sur-Garonne, (Lot-et-Garonne).
1950. Ramadour (Mlle), Lycée de jeunes filles, Angoulême (Charente).
1926. Ramonet (Jean), Cherveix-Cubas.
1935. Rapin (Elie), 122, rue d'Alésia, Paris (XIVe).
1947. Raynal (René), 18, rue du Cluzeau, Périgueux.
1949. Raynaud de Lage (Le professeur Guy), 16, rue Gounod, Saint-Cloud (Seine-et-Oise).
1942. Rebière (Henri), Génis.
1937. Rebière (Mlle), Grand-Etang, Saint-Estèphe.
1950. Reboul-Durieux (Mme), Saint-Aquilin, par Saint-Astier.
1958. Ribadeau-Dumas (Ch.), 9, rue Sébastien-Bottin, Paris (VIIe).
1959. Rilhac (L'abbé), Brantôme.
1947. Rimonteil de Lombarès (Comte de), 44, rue de la Pompe, Paris (XVIe).
1939. Rives (Lucien), 6, rue Victor-Hugo, Périgueux.
1932. Robert (Marc), Monsec, par Marcuil-sur-Belle.
1957. Roche (Le maréchal des logis Max), secteur postal 86.328, A.F.N.

1943. Roger (Paul), Villa Mirasol, Saint-Pierre-du-Palais, par Saint-Aigulin (Charente-Maritime).
1954. Roidot (Mme), 7, rue de l'Automne, Bruxelles (Belgique).
1939. Rol (Robert), rue des Roseraies, Chamalières (Puy-de-Dôme).
1959. Ronzel (Mlle), 97, rue Louis-Blanc, Périgueux.
1943. Roppé (René), 11, rue des Ateliers, Périgueux.
1947. Roque (Gaston), 44, rue de la République, Sarlat.
1927. Roquejoffre (Pierre), 40, rue Taillancier, Pamiers (Ariège).
1936. Rouch (Raymond), 19, rue Bodin, Périgueux.
1957. Rougier (Marcel), Antonne.
1950. Rouleau (Pierre), 32, cours Montaigne, Périgueux.
1936. Rousseau-Brouillet (Mme), Augignac.
1960. Rousset (Roger), Les Eyzies-de-Tayac.
1945. Roux (Mme), Agonac.
1958. Rouzade (F.), Barette, Proissans.
1948. Roy (André), 44, rue Gambetta, Brantôme.
1959. Royaux (Serge), 23, rue du Cirque, Paris (VIIIe).
1959. Ruffray (Hubert de), rue du Dr-Joseph-Duhamel, 12, Colmar (Bas-Rhin).
1959. Ruffray (Michel de), 42, rue du Préfet-Laurent, Casablanca (Maroc).
1943. Rousset (Jean), rue de la Gare, Neuvic-sur-l'Isle.
1960. Rousset (Roger), Les Eyzies-de-Tayac.
1954. Roussot (Alain), 20, rue Lamartine, Périgueux.
1950. Sabouret (L'abbé), Montcaret.
1957. Saint-Amans (Robert), 18, rue Lannemajou, Périgueux.
1924. Saint-Martin (Joseph), Landry, Boulazac.
1958. Saint-Mathurin (Mlle de), 24, rue Barbet-de-Jouy, Paris (VIIe).
1948. Saint-Ours (Jacques de), boîte postale 322, Tananarive (Madagascar).
1955. Saint-Périer (Comtesse de), Morigny, par Etampes (Seine-et-Oise).
1914. Saint-Sernin (Comte de), château de Nontron.
1936. Santucci (Mme), Saint-Savin-de-Blaye (Gironde).
1957. Sanxet (Albert de), domaine de Fonmartin, Pomport.
1923. Sarazac (Mme), Mouleydier.
1956. Sarradet (Max), 7, rue de la Constitution, Périgueux.
1956. Sarthoulet-Massat (Mme), 125, rue Saint-Genès, Bordeaux.
1946. Saumagne (Paul), 69, avenue de Verdun, Bergerac.
1956. Sauve (Eugène), 22, place Francheville, Périgueux.
1955. Savreux, 17, rue Bodin, Périgueux.
1926. Secondat (Marcel), 12, rue Caumont-des-Piles, Périgueux.
1935. Secret (Jean), 27, rue Fournier-Lacharmie, Périgueux.
1957. Seignol (Christian), rue Jean-Jaurès, Terrasson.

1948. SÉMENON (Le docteur Georges), 53, rue Combe-des-Dames, Périgueux.
1950. SEMPÉ (R.), le Puy, par Ribérac.
1951. SÉRONIE-VIVIEN (Marie-Roger), 9, rue de l'Observance Bordeaux (Gironde).
1958. SIGAUX (Le docteur Pierre), le Château, Grignols.
1956. SIMON (Fernand), Mensignac.
1950. SOLEIL (Mme), 8, rue Guynemer, Périgueux.
1956. SOUBEYRAN (M. et Mme), 16, rue Ludovic-Trarieux, Périgueux.
1943. SOURIE (Gabriel), la Trappe, Sarlat.
1939. SUDRET (Mme), 24, rue du Maréchal-Gallieni, Périgueux.
1958. SWARTE (Alain de), la Meynie, Route des Piles, Périgueux.
1951. TALLET (Léo), Lalinde.
1941. TAUZIAC (Mlle), Montcaret.
1956. TAVERNE (Pierre), 64, boulevard Malesherbes, Paris (VIIIe).
1955. THAUZIÈS (Hubert), 30, rue Auperie, Bordeaux (Gironde).
1955. THEIL (Arsène), Condat-sur-Trincou.
1953. THOMAS (Mme), 32, rue du Clos-Adrien, Limoges (Haute-Vienne).
1952. TOURATON (H.), 19, rue des Jacobins, Périgueux.
1958. TOURNON (A.), 19, rue de Berri, Paris (VIIe).
1948. TOURTE (Mlle), 11, rue d'Hennemont, Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).
1943. VACQUIER, 18, rue de la République, Barbezieux (Charente).
1956. VAILLÈRES (M. et Mme), 2, rue du Maréchal-Foch, Périgueux.
1956. VALADIER (Mme), 4, place Général-Leclerc, Périgueux.
1926. VALENTIN (René), Saint-Privat-des-Prés.
1953. VALETTE (Jean), boite postale 666, Tananarive (République de Madagascar).
1947. VALLOIS (Le professeur René), rue Walter-Poupot, Bordeaux.
1929. VANDIÈRE DE BELLUSSIÈRE (Comte de), château de Bellussière, par Rudeau-Ladosse.
1953. VAROQUEAUX (Jean), la Ribeyrie, Lembras.
1945. VASSAL-SINEUIL (Vicomte de), château de Sineuil, Villefranche-du-Périgord).
1948. VAUTHIER (Roger), 28, boulevard Jean-Jaurès, Romorantin (Loir-et-Cher).
1950. VAUTIER (Emile), rue de la Solle, Eymet.
1950. VENTENAT (Marcel), Lalinde.
1949. VERBAUWEN (Edouard), 3, rue Lapeyrouse, Toulouse(Haute-Garonne).
1951. VERGEZ (Marcel), 52, rue de la République, Saint-Pierre-d'Oléron (Charente-Maritime).
1939. VERGNAUD (Marcel), 59, rue Benoist-Mary, Lyon (Ve).

1956. VERGNAUD (Paul), 2, square Robiac, Paris (VII[e]).
1960. VERLIAC (Jacques), 10, rue d'Assas, Paris (VI[e]).
1950. VEYSSIÈRE (M[me]), Villefranche-de-Lonchat.
1959. VIALA (Paul), 115, rue Victor-Hugo, Périgueux.
1931. VIDAL (Maurice), le Moustier, par les Eyzies-de-Tayac.
1949. VIGIER (M[lle]), 10, rue Romaine, Périgueux.
1930. VIGNÉRAS (Charles), 41, avenue Hoche, Paris (VIII[e]).
1955. VIGY (Pierre), rue du Ruisseau, Terrasson.
1957. VILATTE (M[me]), Rouffignac.
1938. VILLEPELET (Ferdinand), 31, boulevard Suchet, Paris (XVI[e]).
1959. VILLEPIN (M[me] de), Saint-Lazare, par Condat-Le Lardin.
1942. VILLEPONTOUX (Georges) = et M[me] =, 23, boulevard Albert-Claveille, Périgueux.
1931. VINCENT (René), 28, rue Taillefer, Périgueux.
1950. VION (M[lle]), Ecole maternelle, Montoire-sur-Loir (Loir-et-Cher).
1949. VIROL (M[me]), 38, rue de Varsovie, Périgueux.
1958. VOGEL (Louis), château de Saint-Germain-du-Salembre.
1954. VOULGRE (Le docteur André), 9, cours de Gourgue, Bordeaux.
1948. WILHELM (P.) = et M[me] =, 75, rue Victor-Hugo, Périgueux.
1938 YON (L'abbé), 159, rue de l'Université, Paris (VII[e]).
1959. ZURBRUGG (Pierre), 16, rue du Champ-de-Mars, Paris (VII[e]).

MEMBRES ABONNÉS

BEAUMONT (Comte de), Saint-Cyprien.

BORME, 65, avenue de la Libération, Le Bugue.

CARENZO (M[me]), 8, avenue Archon-Despérouses, Riom (Puy-de-Dôme).

DESAGE (Rodolphe), 6, rue Alsace-Lorraine, Oran (Algérie).

DESMARTIS (M[me]), Escos (Basses-Pyrénées).

DUCOURET (François), 19, boulevard Pasteur, Paris (XV[e]).

GACHET (M[e] Gérard), Issigeac.

MASSONNAUD (M[me]), 28, boulevard Raspail, Paris (VII[e]).

MICHAULT (M[me]), le Mazac, Champagne-Fontaines.

PUYVENDRAN (M[lle]), avenue de la Libération, Thiviers.

SMET (Fr. Joachim), Collegio S. Alberto, 10, via Sforza Pallavicini, Roma (Italia).

Akademische Buchandlung, Otto RASCH, Marburg (Allemagne

« AUX AMATEURS DE LIVRES », (M. BLANCHETEAU), 12, rue d'Aguesseau, Paris (VIII[e]).

Archives Départementales du Lot-et-Garonne, Agen.

Bibliothèque Centrale de Prêt, cours Tourny, Périgueux.

Bibliothèque Municipale, cours Tourny, Périgueux.

Bibliothèque Municipale, rue Neuve-d'Argenson, Bergerac.

Bibliothèque Municipale, 3, rue Mably, Bordeaux.

Bibliothèque de l'Université Catholique, place Mgr Ladeuse, Louvain (Belgique).

Buchandlung Karl ZINK, Antiquariat und Verlag, München 34 (Allemagne Fédérale).

Conservateur (M. le) du Musée de Préhistoire, Les Eyzies-de-Tayac.

Conservation des Bâtiments de France, 7, rue de la Constitution, Périgueux.

Direction Générale de l'Architecture (Bibliothèque), 3, rue de Valois, Paris (1er).

Ecole Normale d'Instituteurs, place Faidherbe, Périgueux.

Editions Auguste PICARD et Cie, 82, rue Bonaparte, Paris (VIe).

[Pour Harward University of Cambridge, U.S.A.]

Evêché de Périgueux et Sarlat, 22, rue Paul-Louis-Courier, Périgueux).

Grand Séminaire, 38, rue de Paris, Périgueux.

Z. KLINCKSIECK et A. LAURENT (Mmes), 11, rue de Lille, Paris (VIIe).

Musée de Cabrerets (Lot).

Emory University. Main Library Serials and Binding, Dept., Atlanta 22, Georgia (U.S.A.).

SOCIETES ET ETABLISSEMENTS CORRESPONDANTS

AUDE	Société d'Etudes scientifiques de l'Aude, 5, rue Ramon, Carcassonne.
BOUCHES-DU-RHÔNE	Bibliothèque universitaire, Aix-en-Provence.
CHARENTE	Institut d'histoire et d'archéologie, 30, rue Joseph Pataa, Cognac.
	Société historique et archéologique de la Charente, 44, rue de Montmoreau, Angoulême.
CHARENTE-MARITIME	Société de Géographie, 4, rue Bourgelat, Rochefort-sur-Mer.
CORRÈZE	Société des Lettres, Sciences et Arts de la Corrèze, Musée du Cloître, Tulle.
	Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze, Hôtel de Labenche, Brive-la-Gaillarde.

CÔTE-D'OR	Commission des Antiquités de la Côte-d'Or, 5, rue de l'Ecole de Droit, Dijon.
EURE-ET-LOIR	Société Dunoise, 2, rue du Cloître-Saint-Roch, Châteaudun.
CREUSE	Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse, 12, rue de la Sénatorerie, Guéret.
FINISTÈRE	Société historique et archéologique du Finistère, 4, rue du Palais, Quimper.
GARONNE (H^te-)	Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres, Hôtel d'Assézat, rue de Metz, Toulouse.
	Bibliothèque universitaire, rue du Taur, Toulouse.
	Société des Etudes du Comminges, 2, rue Thiers, Saint-Gaudens.
GERS	Société historique et archéologique du Gers, 10, place Salluste du Bartas, Auch.
GIRONDE	Fédération historique du Sud-Ouest, Faculté des Lettres, 20 cours Pasteur, Bordeaux.
	Société archéologique de la Gironde, 71, rue du Loup, Bordeaux.
	Société historique et archéologique de Libourne, boîte postale 75.
	Société historique et archéologique de Saint-Emilion, (M. Prot, rue du Couvent).
ILLE-ET-VILAINE	Société archéologique d'Ille-et-Vilaine, 2, place Saint-Mélainne, Rennes.
LANDES	Société de Borda, 60, avenue Vincent-Depaul, Dax.
LOIRE	« La Diana », Société historique et archéologique du Forez, rue Florimond-Robertet, Montbrison.
LOIRET	Société historique et archéologique de l'Orléanais, rue Pothier, Orléans.
LOT	Société des Etudes littéraires, scientifiques et artistiques du Lot, rue Emile-Zola, Cahors.
PUY-DE-DÔME	Académie des Sciences, Lettres et Arts, Bibliothèque municipale, Clermont-Ferrand.
PYRÉNÉES (B^ses-)	Société des Sciences, Belles-Lettres et Arts, Pau.
RHÔNE	Société Littéraire, Hôtel de Ville, Lyon.
SAÔNE-ET-LOIRE	Société des Arts, Sciences et Belles-Lettres, Hôtel Senecé, Mâcon.
SARTHE	Société historique et archéologique du Maine, 11, Grande-Rue, Le Mans.

SEINE	Académie des Beaux-Arts, Palais de l'Institut, Paris (VI[e]).
	Académie des Inscriptions-et-Belles-Lettres, 23, Quai Conti, Paris (VI[e]).
	Comité des Travaux historiques et scientifiques. Section de Philologie et d'histoire (jusqu'en 1610). - Section d'Archéologie. (A l'attention de M. Lelièvre). [Direction des Bibliothèques de France, 55 rue Saint-Dominique, Paris (VII[e]).]
	Société française d'Archéologie, 77, rue de Varenne, Paris (VII[e]).
	Société pour la protection des paysages et l'esthétique générale de la France. [M. de Sacy, 13, avenue Duquesne, Paris (VII[e]).]
	Société d'Histoire du Théâtre, 53, rue Saint-Dominique, Paris (VII[e]).
	Société préhistorique française [M. Gaudron, 2, rue du Pas-de-la-Mule, Paris (III[e]).]
SOMME	Société des Antiquaires de Picardie, Musée de Picardie, Amiens.
VIENNE	*Revue Mabillon*, Abbaye de Saint-Martin, Ligugé.
	Société des Antiquaires de l'Ouest, passage de l'Echevinage, Poitiers.
VIENNE (Hte-)	Société archéologique et historique du Limousin. (Archives départementales, rue des Combes, Limoges).
BELGIQUE	Académie royale d'Archéologie, 1, rue du Lion-des-Flandres, Anvers.
	Institut archéologique Liégeois, Maison Curtius, Liège.
ESPAGNE	Centro de Estudios. [El senor Secretario del Centro.] Santander.
	Instituto de Estudios Giennenses. Exc[mo] Diputacion, provincial, Jaen.
ITALIE	Institut international d'Etudes Ligures, Musée Bicknell, Bordighera.
	Società Tiburtina di Storia e d'Arte, Biblioteca Sociale, vice Pacifici, Villa d'Este, Tivoli.
SUÈDE	Académie royale des Antiquités, Stockholm.
	Bibliothèque de l'Université, Lund.
U. S. A.	Smithsonian Institution, Washington, 25 D.C.

La Société échange son *Bulletin* avec les périodiques suivants :

Ol Conlou, journal bi-mensuel. M. Simon, imprimeur, Le Bugue.

Périgord moun païs, gazette de l'Association des Périgordins de Paris, 12, rue d'Estienne-d'Orves, Ivry-sur-Seine.

Le Périgourdin de Bordeaux, organe mensuel de l'Amicale des Périgourdins de Bordeaux, 1, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

MM. Becquart, P. Borias, le Dr Cheynier, R. Coq, E. Dusolier, Mme Gardeau, le R.P. Grillon, Guthmann, le Dr Ch. Lafon, Lavergne, Ponceau, Saint-Martin, Secondat, Secret, Villepontoux.

BUREAU

Président: M. le Dr Ch. Lafon.

Vice-Présidents: M. E. Dusolier.

— M. Jean Secret.

Secrétaire général: M. Géraud Lavergne.

Secrétaires adjoints: M. Noël Becquart

— M. Léon Guthmann.

Trésorier: M. Marcel Secondat.

Trésorier adjoint: M. Guy Ponceau.

Commission de publication

M. le Président, M. le Secrétaire général, MM. Cheynier, Secondat et Secret.

Commission des finances

M le Président, MM. Guthmann et Villepontoux.

COMPTES RENDUS
DES RÉUNIONS MENSUELLES

SEANCE DU JEUDI 7 JANVIER 1960

PRÉSIDENCE DE M. LE Dr LAFON, PRÉSIDENT

Présents: Mmes Busselet, Dupuy, Fellonneau, Guille, Lafon, Marsac, Médus, Montagne, Ponceau et Villepontoux; Mlles Chambran et Marqueyssat; MM. P. Aublant, Ardillier, Bardy, Becquart, Borias, Boucher, R. Donzeau, Fraisse, Guthmann, Jacques Lagrange, Lassaigne, Lavergne, le Dr Maleville, Prat, E. et L. Peyrille, Ponceau, Saint-Martin, Secondat, Secret et Villepontoux.

Se sont fait excuser: MM. Delfaud et Christian Dufour.

Le quorum réglementaire n'étant pas atteint, l'assemblée générale ordinaire, convoquée pour aujourd'hui, est reportée au mois de février.

NECROLOGIE. — M. André Jouanel, vice-président de la Société pour l'arrondissement de Bergerac depuis 1937.

M. le Président exprime les regrets, unanimement partagés par l'assemblée, de la perte que cause à la Société la mort de son érudit doyen, à qui une notice nécrologique sera consacrée.

VŒUX. — En son propre nom et au nom du Bureau, M. le Président adresse les meilleurs souhaits de nouvel an à tous les membres, présents et absents; il remercie ceux d'entre eux qui ont envoyé à notre compagnie leurs vœux de prospérité.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE. — Dans le *Bulletin scientifique et historique de l'Auvergne*, 4e trim. 1958, p. 237, M. Dousse rappelle opportunément le toponyme « saut », comme dans le « Saut de Canillac », provient de *saltus*, défilé entre rochers escarpés; d'où l'a. fr. « sault », qu'on retrouve dans « l'Arsault ».

Les *Bulletin et Mémoires de la Société archéologique de Bordeaux*, années 1954-1956, qui viennent seulement de nous parvenir, nous offrent une très importante contribution à l'histoire rurale : *Les colombiers de Gascogne, Agenais, bas Quercy*, par M. Raoul Aveillé; on se reportera toujours utilement à la documentation fort bien illustrée qu'elle contient.

L'étude de M. André Delmas sur *les Seigneurs du Chambon de Ventadour*, où il est aussi question des Beaufort de Miremont et de Limeuil, prend fin dans le *Bulletin de la Société des Lettres, Sciences et Arts de la Corrèze* (Tulle) de juillet-décembre 1959.

A signaler encore, dans la *Revue Mabillon*, octobre-décembre 1959, sous le n° 153 c du *Bullaire de Grandmont*, publié par dom Becquet, une autorisation pontificale de permutation entre le prieur de la Faye de Jumilhac et celui de Bois d'Alonne (1325).

On lira avec plaisir dans le *Périgourdin de Bordeaux*, décembre 1959, l'article de l'abbé O. Gaillard sur *La Calprenède* (1612-1663).

M. Lavergne ajoute que les *Cahiers d'archéologie du Nord-Est*, publiés à Laon, n° de janvier-juin 1959, donnent une étude de M. Claude Barrière sur les fouilles de Rouffignac. (Voir aussi *le Charivari* de mars 1959.)

CORRESPONDANCE. — La Direction des Bibliothèques de France a fait connaître à M. le Président qu'elle ne pourra continuer le service gratuit à notre bibliothèque des tomes parus ou à paraître de la *Bibliographie générale des travaux historiques et archéologiques*.

La Fédération historique du Sud-Ouest souligne le plein succès du XII[e] Congrès d'études régionales, tenu sous ses auspices, à Lectoure, les 1[er]-3 mai 1959. Elle rend compte de la situation des publications de la Fédération et prépare son XIII[e] Congrès pour le mois de mai prochain.

A noter encore que la Société des Lettres, Sciences et Arts d'Agen attribuera en novembre 1960 le prix « Ph. Lauzun - R. Bonnat », d'une valeur de 200 N.F., au meilleur travail qui lui aura été adressé sur un sujet d'histoire, d'archéologie ou de folklore concernant le Lot-et-Garonne et les anciennes juridictions dont il a été formé en tout ou partie (Agenais, Néracais, Condom et Bazadais).

COMMUNICATIONS. — M. Géraud Lavergne attire l'attention de ses collègues sur l'ouvrage que vient de publier chez Maisonneuve, à Paris, l'auteur des *Contes populaires de Guyenne*, M. Claude Seignolle. *Le Diable dans la tradition populaire*, tel est le titre de ce recueil de dictons de contes authentiquement paysans, qui ont été enregistrés avec fidélité dans les départements de l'Aveyron, de la Gironde, du Lot, du Lot-et-Garonne, du Tarn-et-Garonne et surtout de la Dordogne (74 n[os] sur 90). Il y a là une riche matière, la plupart du temps inédite et qui permettra d'utiles comparaisons sur le plan folklorique où le Diable était loin d'occuper jusqu'ici toute la place qui lui revient.

M. le Président propose l'achat, pour la bibliothèque, du livre de M. Seignolle.

M. Secondat indique les grandes lignes du travail d'ensemble que prépare, sur les cluseaux du Périgord, M. J. Delfaud. Dans l'intérêt même de cette étude, tous nos collègues sont invités à signaler à l'auteur les souterrains-refuges dont ils auraient connaissance, avec leur emplacement donné aussi exactement que possible.

M. Jean Secret complète ce qu'il a déjà écrit (*Bull. de la Soc.*, 1959, p. 173, n° 42) sur la peinture murale du presbytère, en voie de démolition, de Saint-Julien-de-Lampon. Retrouvée sous une bonne épaisseur de plâtre, cette composition, de 1 m 20 × 0 m 80, représente une scène de chasse: au fond se profile le château de la Tourette qui domine la plaine de Saint-Julien. L'œuvre peut être datée XVII[e] siècle.

Notre vice-président signale que, parmi les boiseries du XVII[e] siècle, provenant de l'abbaye de Ligueux qui, du couvent de Sainte-Ursule, ont échoué, à la Séparation, dans les sous-sols de Saint-Front et à la suite d'un cambriolage, ont été classées comme objets mobiliers, un nettoyage a dernièrement révélé l'existence de cinq panneaux peints. Deux d'entre eux, de 1 m × 0 m 80, représentent la Nativité et la Crucifixion. Deux autres, plus petits, figurent Saint Pierre, Saint Luc et un autre Saint.

Ces peintures, tracées d'une main ferme, au relief habile, sont à comparer avec celles du rétable et de la chaire de Mareuil et avec le reste des boiseries de Ligueux, qu'on envisage de réemployer dans le chœur de la basilique Saint-Front.

M. Jean Secret observe que les récentes intempéries ont gravement endommagé plusieurs édifices classés monuments historiques: châteaux de Bourdeilles, de Clérans, de Grignols; églises de Saint-Astier et de Saint-Geniès, maisons à Sarlat. Les dégâts sont particulièrement élevés à Bourdeilles où une partie du mur d'enceinte, au droit de la maison du propriétaire, s'est éboulée; les photographies prises par Jacques témoignent de l'ampleur de la brèche et ne laissent aucun doute sur l'importance des travaux de remise en état.

La question de l'insuffisance des crédits alloués du service des Monuments historiques se pose ainsi, en ce début d'année, avec une acuité particulière.

M. Secret fait passer les photographies d'une statue de pierre, décapitée, dans l'église de Sainte-Mondane, et, dans celle de Veyrignac, d'une Pietà en bois doré du XVII^e^ siècle.

Il annonce le retour, à Saint-Jacques de Bergerac, des deux toiles de cette église qui ont été restaurées récemment; ces œuvres de Pordenone et de Gaudenzio Ferrari sont magnifiques.

A l'intention de M^me^ de Saint-Périer, M. le D^r^ Lafon rappelle qu'à la séance de la Société du 2 février 1882, le président, D^r^ Galy, mit sous les yeux de l'assemblée une photographie que lui avait envoyée le D^r^ Barbancey, de Montpon, et qui représentait la pierre sculptée connue depuis sous le nom de « divinité tricéphale » de Condat-sur-Trincou. La discussion qui s'engagea à la suite de cette communication prête aujourd'hui à sourire.

M. Secret précise que ce beau fragment, entré du Musée archéologique de Bordeaux en 1899, y fut longtemps exposé avant d'être relégué dans les caves, où l'a retrouvé M^me^ de Saint-Périer.

M. Guy Ponceau a dessiné avec son habileté coutumière la cheminée gothique du château de Rouillac, il offre à la Société la reproduction de son relevé.

Jacques fait circuler un agrandissement photographique représentant l'entrée de la rue de Bordeaux avant l'édification du Café des Sports, et offre trois photographies à la Société.

M. Louis Peyrille signale à Laugerie, commune de Coursac, l'existence dans un champ d'un nombreux outillage d'époque néolithique.

Le Secrétaire général, *Le Président,*

G. LAVERGNE. D^r^ Ch. LAFON.

ASSEMBLEE GENERALE DU JEUDI 4 FEVRIER 1960

PRÉSIDENCE DE M. LE Dr LAFON, PRÉSIDENT

Présents: Mmes Busselet, Fellonneau, Guille, Marchat, Médus, Marsac, Mongiheaux, Montagne, Plazanet, Ponceau, Villepontoux; Mlle Marqueyssat; MM. Max Ardillier, Bardy, Becquart, Borias, Boucher, le marquis de Fayolle, l'abbé Grillon, Guille, Jacques Lagrange, J. Lassaigne, le Dr Maleville, Martial, Plazanet, Ponceau, Prat, J. Saint-Martin, Secondat, Secret, Soubeyran et Villepontoux.

Se sont fait excuser: Mme R. Berton, MM. Robert Coq, Guthmann, Lavergne et Quinquette.

REMERCIEMENTS. — M. Serge Royaux.

ENTREES D'OUVRAGES ET DE DOCUMENTS. — *Questions d'histoire girondine.* Xe Congrès d'études régionales. Communications faites au 82e Congrès national des Sociétés savantes. Bordeaux-Libourne, 26-26 avril 1957. Paris, Impr. Nationale, 1959; in-4°, 292 p., 13 pl. h.-t; envoi de la Fédération historique du Sud-Ouest;

Actes du 82e Congrès national des Sociétés savantes. Bordeaux 1957. (Comité des Travaux historiques et scientifiques. Section d'Archéologie). Paris, Impr. Nationale, 1959; in-8°, 252 p., 53 pl.; envoi de la Direction des Bibliothèques de France;

Actes du 83e Congrès national des Sociétés savantes. Aix-Marseille 1958. (Comité des Travaux historiques, section d'histoire moderne et contemporaine). Paris, Impr. Nationale, 1959 ; in-8°, 627 p.; même provenance.

J. Secret, *Inventaire des peintures murales en Périgord.* (Extr. du *Bull. de la Soc. histor. et archéol. du Périgord.* t. LXXXVI, année 1959). Périgueux, impr. Joucla; in-8°, 28 p., ill.; don de l'auteur.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE. — Le *Bulletin de la Société archéologique, historique et littéraire du Gers,* 3e-4 trimestre 1959, sous le titre: *Gascogne gersoise. Archéologie, histoire, économie,* contient ,dans ses 408 pages, les Actes des XIIe et XVe Congrès d'études régionales tenus à Lectoure, en mai 1959, par la Fédération historique du Sud-Ouest et la Fédération des Sociétés savantes Languedoc-Pyrénées-Gascogne. Parmi les communications, on relève: *La chronologie des autels tauroboliques de Lectoure,* par M. Etienne, *Des ambans ou auvans, rues couvertes des bastides,* par M. J.-P. Ducasse ; *Le chemin de fer de Paris aux Pyrénées centrales par Limoges-Agen-Tarbes,* où M. Alem fait l'historique de la ligne Limoges-Périgueux-Agen, inaugurée le 3 avril 1863. « Ce jour-là l'Agenais s'unit directement au Périgord, sur une longueur de 152 km., le voyageur allait rencontrer 5 ponts, 11 viaducs et 7 tunnels, les souterrains seuls présentent un développement de 3.900 m. ; les accidents de terrain sont nombreux, les déclivités atteignent à plusieurs endroits 10 millimètres par mètre. Une semblable configuration devait procurer au touriste les contrastes les plus émouvants ».

Dans les *Actes du 83e Congrès des Sociétés savantes. Aix-Marseille 1958,* on retiendra l'étude du lieutenant-colonel Chalmin, *Les réactions morales de l'armée des Alpes au printemps de 1849,* où est précisée la mission de maintien de l'ordre et de défense de la Société dont le maré-

chal Bugeaud, nommé au commandement de cette armée en décembre 1848 et installé à Lyon en février 1849, s'acquitta sans faiblir, mais sans grands résultats jusqu'à son départ, en mai, pour Paris. A la bibliographie, figure Dutacq, *Le dernier commandement du maréchal Bugeaud* (dans la *Révolution de 1848*, t. XXII).

Dans la *Revue du Comminges*, 3e-4e trim. 1959, M. Jean Castex consacre au cardinal Charles Carafa, évêque du Comminge, une étude intitulée: *Un ennemi politique de Joachim du Bellay*.

Vers le milieu du XVIe siècle, il y eut en France, probablement par la grâce de la jeune bru de Henri II, une vague d'évêques italiens. Nous eûmes à Périgueux Augustin de Trivulce, milanais, déjà archevêque de Reggio-de-Calabre, et à Sarlat, Nicolas de Gaddi, florentin, déjà évêque de Fermo; ces prélats étaient cardinaux et résidaient à Rome, laissant leurs vicaires généraux administrer leur diocèse, mais en percevant régulièrement leurs revenus.

Ce fut dans les mêmes conditions que le cardinal Charles Carafa devint évêque du Comminge. Celui-ci et ses deux frères, le duc de Palliano et le marquis de Montebello, étaient les neveux du pape Paul IV qui, très âgé, leur laissait l'administration du temporel du Saint-Siège; ils firent régner dans Rome le pire despotisme.

Quand Paul IV mourut, Pie IV, ennemi des Carafa, les fit rapidement exécuter. Pour nous conter la vie romaine et la mort tragique de ces personnages, M. Castex a préféré s'effacer devant Stendhal, dont il reproduit la nouvelle romaine, qui a pour titre *La duchesse de Palliano* et qui occupe 17 pages de la *Revue*.

Dans le *Bulletin de la Société de Borda*, 3e trim. 1959, M. Defos du Rau pose la question : « Saint Vincent de Paul s'est-il fait ordonner prêtre par surprise? » Elle intéresse le Périgord au plus haut point, puisque l'illustre Landais s'est fait conférer la prêtrise par l'évêque de Périgueux, François de Bourdeille, résidant alors à Château-l'Evêque, le 23 septembre 1600.

L'auteur prétend combattre certaines allégations de M. Antoine Rédier qui a publié un livre intitulé: *La vraie vie de Saint Vincent de Paul* (Paris, Grasset, 1927, 37e éd. en 1947); mais il n'est pas lui-même à l'abri de toute critique, comme le montre le Dr Lafon.

Certaines réserves sur l'exposé de M. le Président sont faites par M. Jean Secret et M. l'abbé Grillon.

L'article de M. Defos du Rau est illustré de la reproduction d'un tableau à l'huile, conservé à la sacristie de Saint-Front de Périgueux et qui représente (vers 1850) le château épiscopal et l'église Saint-Julien de Château-l'Evêque, où fut ordonné le jeune diacre de Pouy ; cette photo a été communiquée à l'auteur par M. Jean Secret.

Le *Périgourdin de Bordeaux*, janvier 1960, s'étend sur la catastrophe du château de Bourdeilles, avec photos à l'appui; il montre aussi l'immeuble à toit de pierre qui s'est effondré à Sarlat.

Et dans *Périgord moun païs*, novembre-décembre 1959, sous le titre, *La visite imprévue ou les merveilles périgordes*, Gilbert Privat rend un juste hommage à l'exposition: « La Vierge dans l'art périgourdin », organisée en novembre dernier par Jean Secret et Jacques Lagrange; l'Allemagne fédérale vient elle-même de pouvoir admirer cet ensemble unique de photos

COMPTE DE GESTION. — M. Secondat, trésorier, donne lecture de son compte-rendu financier pour l'exercice 1959. Il fait ressortir en recet-

tes, un total de 9.408,25 N.F., et en dépenses un total de 6.280,84 N.F. qui laisse en caisse un actif de 3.127,41 N.F. (contre un passif de 444,556 en 1959). Pour 1960, les prévisions budgétaires de recettes, 7.875 N.F., équilibreront les dépenses.

L'assemblée, après avoir entendu M. le Trésorier dans ses explications, lui donne *quitus* et lui vote des félicitations unanimes.

M. le Président établit une comparaison entre la valeur de la cotisation actuelle (5 N.F.) et celle de 1883 (10 fr.) dont le pouvoir d'achat serait de 30 N.F. (Voir la Note annexe.)

COMMUNICATIONS. — A la suite de la conférence donnée au Casino de Paris par M. Serbanesco sur Talleyrand-Périgord, prince de Bénévent, des questions furent posées au conférencier par des auditeurs. L'un d'eux vint dire que le célèbre diplomate avait légué par testament aux hospices de la ville de Chalais (Charente) ses biens situés en Périgord et, notamment, le marquisat d'Excideuil. Le Dr Lafon n'a pas manqué de relever cette erreur. S'il est vrai que Charles-Maurice passa sa petite enfance à Chalais dans le château de sa grand-mère, où plutôt de sa grand-tante, il n'a pas pu disposer des biens en question pour la bonne raison qu'ils ne lui ont jamais appartenu.

La branche aînée de la famille s'éteignit en 1757 avec Jean-Charles de Talleyrand, prince de Chalais; sa fille unique hérita de ses biens et les apporta en mariage à son cousin Gabriel-Marie, comte de Périgord, chef de la branche cadette, devenue l'aînée.

Leur descendance a conservé le domaine d'Excideuil jusqu'en 1883, date à laquelle Hélie-Roger, duc de Périgord, prince de Chalais, etc., le légua aux hospices de Chalais, qui, récemment, ont aliéné une partie de ces immeubles.

M. Jean Secret parle de l'accident survenu, le dimanche 24 janvier, à Saint-Léon-sur-Vézère. Au moment de l'office, à 9 h. 30, l'absidiole nord de l'église romane (M.H. classé) s'est effondrée. L'église, fort heureusement, a pu être évacuée à temps par les fidèles. Le mauvais état de l'édifice n'était un secret pour personne, mais aucune disposition pour y pallier n'avait, hélas! été prise.

Notre vice-Président montre une photographie de Jacques représentant les restes d'un calvaire mutilé provenant de la paroisse disparue de Saint-Laurent-de-Gogabaud et conservé dans l'église de Champagnac-de-Bélair.

Il fait circuler des photographies de la belle piétà en pierre (XVIe s.) de Doumarias, de la tour de la chapelle du château ruiné de Rochemorin, sur Saint-Front-d'Alemps, ainsi que de sa clef de voûte.

Il décrit des boiseries, un orgue et des tableaux conservés en l'abbaye de Ligueux.

Il souhaite que soient coupés deux arbres qui ébranlent les ruines du château de Bruzac.

Il a recherché sans succès à Brantôme les traces d'une maison du XIIe siècle qui était située près de l'hôpital et avait servi de prison. Un dessin de cette vieille demeure par J. de Verneilh se trouve dans le *Congrès scientifique de France* tenu à Périgueux en 1876 (Périgueux, Cassard, 1878), p. 530.

M. l'abbé Grillon cite trois passages du *Livre vert de Périgueux* relatifs au séjour dans cette ville de prisonniers espagnols en 1642 et 1643 (éd. du chanoine Roux et J. Maubourguet, pp. 217, 231, 242). Il signale en

outre la mention dans l'*Inventaire des archives communales* de Périgueux, par Michel Hardy, p. 341 et 342, de prisonniers de guerre espagnols décédés et inhumés dans la paroisse Saint-Front, 2 en octobre 1691, 1 en février 1692, 8 en novembre 1694, morts dans les tours de la porte Taillefer où ils étaient internés; 1 en janvier 1695. Leurs noms ont été relevés par notre collègue sur les registres de mortuaires de l'église cotés GG. 77, 78, 79.

M. Guy Ponceau a relevé dans une maison située à Repenty, commune de Saint-Antoine-de-Breuil, deux inscriptions d'origine protestante. La première, gravée sur le manteau de la cheminée, se lit en capitales.

PAR . LA GRACE . DE . DIEU
LE PRESANT . BATIMANT .
ET . FAIT . PAR . PIERRE
DESCHAMPS . L'AN . 1638 .

La seconde est placée sur le linteau de la porte de communication entre l'habitation et la grange, porte:

LA PAIS . DE . DIEU . SONT . CEANS
ET . SA . BENEDITIONS . SUR . NOUS
ET NOS . ENFANS . AMEN . DESCHAMPS

(Mêmes caractères.)

M. Joseph Saint-Martin possède un volume ayant pour titre:

Extrait des principaux articles de foi de la Religion prétendue réformée, condamnés d'erreur et de fausseté par l'Ecriture Sainte. Avec une confirmation des articles de foi de la Religion catholique, sur les mêmes points controversés. Le tout par la Bible même de la version des Ministres de Genève. Par Henri de Rouffignac, sieur de La Motte, prêtre, docteur en théologie et droit canon de l'Université de Paris, en faveur des nouveaux convertis d'Argentat.

L'ouvrage débute par une épître adressée à Messire François Dumas, baron de Neufville, conseiller du roi, premier président de la Cour présidiale du Bas-Limousin, à Brive, du ressort de laquelle dépendait Argentat. Parmi les raisons que donne l'auteur d'avoir écrit son livre, il rappelle que l'évêque de Sarlat, François de Salignac, en qualité de doyen de Carennac en Quercy, l'avait chargé de prêcher le Carême à Argentat, dépendance éloignée du prieuré de Carennac. Henri de Roffignac obtempéra et pour agir dans les formes canoniques, il demanda à M. Jolivet, vicaire général du diocèse de Tulle, d'autoriser cette prédication. Les sermons, les visites à domicile, les contacts avec les protestants furent ardents et le mandataire de François de Salignac se plaint de ses adversaires d'Argentat, les mauvais catholiques aussi bien que les hérétiques conduits par le ministre Beysselance. Quoi qu'il en soit, le doyen de Carennac, satisfait de cet apostolat, demanda à Roffignac de prêcher une seconde fois le Carême à Argentat; celui-ci ne crut pas pouvoir se dérober à l'appel « d'un des plus grands, des plus pieux et des plus illustres prélats de l'église », l'évêque de Sarlat. Le cas d'Argentat en Bas-Limousin fournit un exemple assez typique de l'enchevêtrement des limites ecclésiastiques sous l'Ancien Régime.

M. le Président rappelle qu'en ce jour d'assemblée générale a lieu le renouvellement annuel du Conseil d'Administration. Il se représente en entier aux suffrages de nos collègues. M. Robert Coq, receveur central de l'Enregistrement, président de la Société littéraire et artistique d

Bergerac, vice-président des Amis du Vieux Bergerac, est proposé pour remplacer au Conseil le regretté P.-A. Jouanel, dont il sera le successeur comme conservateur des archives communales de Bergerac.

Des bulletins de vote sont distribués aux membres titulaires présents qui peuvent, bien entendu, rayer tel nom et le remplacer par tel autre de leur convenance.

Le vote suit immédiatement. Tous les candidats présentés sont élus. Quelques voix sont allées à MM. Soubeyran, Plazanet et Lassaigne.

M. le Président reprend sa place au fauteuil pour exprimer à l'assemblée les remerciements du Conseil qui s'efforcera de mériter ce nouveau témoignage de confiance.

ADMISSIONS. — M. R. Berlaud, secrétaire général de la Société archéologique et historique du Limousin, rue du Vélodrome, 28, Limoges (Haute-Vienne); présenté par MM. J. Secret et M. Secondat;

M. l'abbé Pécouyoul, curé de Saint-Georges, rue Béranger, 44, Périgueux; présenté par MM. J. Secret et P. Borias.

Le Président,

Dr Ch. LAFON.

A l'issue de l'assemblée générale, les membres du Conseil d'Administration ont renouvelé pour 1960 les pouvoirs du Bureau de la Société qui ne comprend plus désormais que deux vice-présidents, M. E. Dusolier et M. Jean Secret.

NOTE ANNEXE

EXPOSÉ DE M. LE PRÉSIDENT

Vous venez d'entendre la lecture des comptes financiers de 1959 et de donner quitus au Trésorier; je suis certain d'être l'interprète de tous en le félicitant et en le remerciant.

Nos finances sont donc parfaitement saines ; mais ce ne sera pas une raison pour nous livrer à de folles dépenses. Le Conseil d'Administration a décidé de maintenir pour 1960 la cotisation de l'an dernier, soit 500 francs anciens ou 5 N.F., mais à la condition d'être économes des deniers de la Société et de ne pas dépenser plus que nous le permettront nos recettes.

Au moment où le nouveau franc vient de se substituer à l'ancien, j'ai pensé qu'il y avait une question financière qu'il fallait mettre au point.

A plusieurs reprises des Collègues m'ont demandé, sans la moindre acrimonie, je m'empresse de le dire, comment s'y prenaient nos devanciers pour pouvoir, avec une cotisation annuelle de 10 francs, fournir six Bulletins de 80 à 100 pages, avec au moins deux planches hors-texte, sans compter l'édition de certains ouvrages et l'allocation de petites subventions pour des fouilles archéologiques.

L'explication en est fort simple. Pour connaître la valeur qu'avait le franc de 1874, année où fut fondée notre Société, et pendant les années suivantes, il faut, de l'avis unanime des financiers et des économistes, le multiplier par 300 ou par 3, selon qu'il s'agisse de francs de 1959 ou de nouveaux francs. Par conséquent, la cotisation de 1874, fixée à 10 francs, avait le même pouvoir d'achat que 3.000 francs de 1959 ou que 30 N.F. Et comme cette cotisation est maintenue à 500 francs anciens, son pouvoir d'achat n'est que le 1/6 de celle de 1874. Ajoutons que cette dégradation est compensée, mais en partie seulement, par l'augmentation du nombre des Sociétaires.

Pour être mieux compris, j'ai pensé qu'il fallait concrétiser ce qui précède par un exemple. J'ai repris les comptes financiers de 1883 et, pour la comparaison avec ceux dont on vient de vous donner lecture, je les ai conver-

tis en francs de 1959. Pourquoi ai-je choisi l'année 1883? Uniquement parce que notre Société avait déjà 10 années d'existence et que ses finances étaient saines et bien assises.

RECETTES

299 cotisations, 12 droits d'entrée (même taux que la cotisation), 2 abonnements, 4 cotisations arriérées, vente de Bulletins et d'ouvrages	3.273,60	982.080
Intérêts du capital de la Société	522,50	156.750
Subvention du Département	1.000	300.000
	4.796,10	1.438.830

DEPENSES

Impression des Bulletins, illustrations et poste	2.976	942.890
Frais de bureau (Secrétaire général et Trésorier)	512	153.600
Eclairage et concierge	65	19.500
Frais de voyage et de fouilles	152	45.600
	3.705	1.161.590

BALANCE

Recettes	4.796,10	1.438.830
Dépenses	3.705	1.161.590
Excédent des recettes	1.091,10	277.240

BILAN

Capital de la Société au 31 décembre 1882	10.148,80	3.044.610
	1.091,10	277.240
Capital de la Société au 31 décembre 1883	11.239,90	3.321.850

Ainsi, après dix années d'existence de la Société, nos prédécesseurs avaient constitué un magot de 3 millions 321.850; mais personne n'aurait eu l'idée de les accuser de thésauriser; nous ne pouvons pas en dire autant.

En terminant, je crois utile de vous mettre en garde contre une illusion que la grande presse essaie d'entretenir dans le public. Non, le nouveau franc sera loin d'avoir la valeur, c'est-à-dire le pouvoir d'achat, je ne dis pas du franc de Germinal, mais de celui de 1874 ou de 1883; il ne vaudra guère que 33 % de ce dernier.

Aussi, si nous ne voulons pas que notre Société continue à déchoir, je crois qu'il sera sage d'augmenter notre cotisation pour l'année 1961, comme l'ont du reste déjà fait la plupart des Sociétés sœurs de la nôtre. Si on la portait à 10 N.F., elle n'aurait encore que le 1/3 de la valeur de celle de 1874-1883.

SEANCE DU JEUDI 3 MARS 1960

PRÉSIDENCE DE M. LE Dr LAFON, PRÉSIDENT

Présents : Mmes Aublant, Busselet, Fellonneau, Guille, Médus, Ponceau et Villepontoux; Mlle Marqueyssat; MM. Ardillier, Aublant, Becquart, Belanger, Berthelot, Borias, Lavergne, Plazanet, Prat, Secondat, Secret et Villepontoux.

Se sont fait excuser : Mmes Marsac et de Saint-Périer, MM. Coq et Saint-Martin.

NECROLOGIE. — M. Louis Jourdes, inspecteur honoraire de la S.N. C.F., ancien adjoint au Maire de la ville d'Orléans.

M. le Président exprime des regrets amicaux partagés par toute l'assistance.

REMERCIEMENTS. — M. Coq et M. l'abbé Pécouyoul.

ENTREES D'OUVRAGES ET DE DOCUMENTS. — Courty (A.) et Videau (A.), *Du nom de Libourne et de ses origines.* (Extr. de la *Revue historique de Bordeaux*, 1959), in-8°, 20 p.; hommage de M. Albert Courty;

Notre Bulletin, du 12 février 1960, contenant la suite de l'article du Dr Gaussen sur la grotte ornée de Gabillou ; envoi de la rédaction du journal ;

Affiche illustrée du Musée de Cognac; envoi de M. le Conservateur.

Des remerciements sont adressés aux divers donateurs.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE. — Dans le *Bulletin de la Société préhistorique française*, 1959, fasc. 9-10, M. L. Coulonges explique pourquoi, à ses yeux, « L'Azilien n'a aucune valeur scientifique » et M. P. Saumagne présente p. 531, une hache à douille en cuivre trouvée dans la grotte de Fondanguillère, commune de Rouffignac de Sigoulès.

A la « Chronique » du *Bulletin Monumental*, 4e *fasc.* de 1959, est mentionné un article du *Bulletin de la Société de l'Histoire de l'Art français*, année 1957, p. 247; l'auteur, M. Roudié, y signale Antoine et Pierre Trigan, maîtres tapissiers à la Rochechalais, entre 1550 et 1558, d'après des minutes de notaires bordelais.

M. Charles Daras étudie, dans le *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 3e trim. 1959, *Les églises du* XIe *siècle en Charente*. Il en a dénombré plus de cent trente repérées avec exactitude sur la carte. Ce travail est recommandable à tous égards.

On apprend par le *Bulletin de la Société des Etudes du Lot*, d'octobre-décembre 1959, que le château de Calamane a appartenu aux Durfort et, au XVIIe siècle, à la famille sarladaise de Losse. Jean-Cyrus, marquis de Losse, rendit hommage à l'évêque de Cahors pour la seigneurie de Calamane en août 1672.

A l'occasion du tricentenaire de la mort de Saint-Vincent de Paul, auquel Mgr l'Evêque de Périgueux consacre sa lettre pastorale de 1960, est publié, aux éditions du Seuil, dans la collection « Maîtres spirituels », l'excellent volume d'A. Dodin, *Saint Vincent de Paul et la charité* (in-8°, 188 p., illustré de gravures et de documents d'époque).

Dans la *Revue des deux mondes*, du 1er janvier 1960, M. André Gavoty révèle *Le secret de Rosalie Souham* (pp.80-95). C'était la femme de

Joseph Souham, général des Armées de la République, qui commanda en 1802-1804 la 20ème division militaire à Périgueux. Compromis dans l'affaire Moreau-Pichegru, rentré en grâce auprès de Napoléon en mars 1807, ce Corrézien de Lubersac fut, au retour des Bourbons, nommé au commandement de la 1re subdivision de la 20me Division, mais destitué aux Cent-Jours par l'empereur. Rétabli dans son poste par Louis XVIII après Waterloo, il ne le garda que deux mois, comme trop tiède. Il acheva cependant sa carrière mouvementée comme gouverneur de Strasbourg. Rosalie Souham avait eu de Napoléon Bonaparte une fille, Marie-Joséphine, qui fut reconnue par le général (Lubersac, 20 décembre 1801), et qui mourut duchesse d'Elchingen en janvier 1889.

M. Jean Secret a noté, dans le *Jardin des Arts*, de février 1960, un court article de la marquise d'Amodio, *Contes de fées et folies*, qui donne les vues de trois châteaux du Périgord, dont celui d'Auberoche, dans la commune de Fanlac.

Enfin, dans la *Semaine religieuse*, du 13 février 1960, notre vice-président a étudié la pierre sacrée, de provenance extérieure, de l'autel majeur de Saint-Front.

CONGRES. — La Fédération historique du Sud-Ouest annonce la tenue de son Congrès, les 7 et 8 mai prochain, à Bazas (Gironde).

Les bulletins d'adhésion sont à la disposition des membres qui en feront la demande.

CONFERENCE. — Le jeudi 11 février, M. Secondat a fait à la Société des Etudes Hispaniques une conférence sur « Deux poètes du Périgord au XIXe siècle: Lachambaudie et Clédat », natifs, comme on sait, de Montignac-sur-Vézère.

COMMUNICATIONS. — M. le Dr Lafon a entrepris l'étude critique de la notice consacrée par Maine de Biran au philosophe Laromiguière; publiée d'abord dans la *Biographie* de Michaud, elle a fait l'objet d'un tirage à part dont le texte est remanié par endroits. Cette brochure n'est indiquée ni dans la *Bibliographie générale du Périgord*, ni dans le *Catalogue général* de la Bibliothèque nationale.

M. Jean Monestier nous adresse quelques remarques au sujet des peintures murales. A l'église de Vitrac, la décoration héraldique, signalée par M. Secret dans son *Inventaire*, se trouve au-dessus de la porte du clocher. Il ne doit pas s'agir d'une litre. Elle est composée de trois écus ovales, l'un d'eux étant: *écartelé, aux 1 et 3, d'or; aux 2 et 4, de gueules*. Ce décor a été piqué au marteau, il y a environ quatre-vingts ans. En face de la porte du clocher, on aperçoit encore un fragment de peinture bleu-jaune. L'ensemble est recouvert par une plaque commémorative des enfants de la paroisse morts à la guerre de 1914-1918. « Ma grand'mère, ajoute notre collègue, a gardé le souvenir de peintures qui décoraient la nef. Le tout fut blanchi en 1880-1890 et probablement détruit avant, car il semble que les murs aient été revêtus d'un nouvel enduit au ciment avant le badigeon. »

Les autres observations concernent le château de Fages et le château de Puymartin, commune de Marquay, dont la décoration, voire l'ensemble de l'immeuble, avec son mobilier, mériterait un classement parmi les Monuments historiques.

M. Secret est bien de cet avis, mais le classement, notamment des peintures, soulève des difficultés juridiques et financières.

M. Lafille signale la destruction, il y a environ six ans, d'une ancienne croix de pierre, à la bifurcation vers Campagne de la route du Bugue aux Eyzies. Lors de la pose d'une canalisation d'eau, vers 1956, des terrassiers ont mis au jour des squelettes qui étaient placés, au centre du carrefour, de chaque côté de cette croix. Il ajoute avoir trouvé un morceau de tuile romaine à rebord dans un petit vallon, près du Peuch de Saint-Sour, en aval de Saint-Cirq; d'autres débris gallo-romains ont été ramassés dans le voisinage immédiat.

M. le Secrétaire général croit utile de noter ici la vente aux enchères, au tribunal d'instance de Bergerac, le jeudi 19 février, du château de Beynac, sur une mise à prix de 500.000 francs. Bien que les propriétaires eussent offert un chèque de un million, représentant 90 % de la dette que leur réclamait, par voie de saisie, une société d'exploitants de bois, le tribunal a passé outre. Me Bureau, avoué à Sarlat, a été déclaré adjudicataire pour 15 millions. L'acquéreur est M. Sentiard, qui possède déjà sur la Dordogne, mais dans le département du Lot, le château de la Treyne. On dit qu'après avoir réparé complètement et richement meublé le château de Beynac, il l'offrirait à l'Etat.

De son côté, le propriétaire de Bourdeilles aurait offert son château à l'Etat; le bruit court qu'il aurait déjà commencé à déménager le mobilier; les archives suivront-elles?

La vente de Beynac pose aussi la question des archives transportées du château de la Roque. Il est prudent d'attendre que tout cela soit confirmé ou démenti officiellement.

M. Jean Secret a reçu de M. du Cheyron des renseignements sur la famille noble des Belet. L'*Inventaire des peintures murales* la nomme à propos de la chapelle d'Auberoche; elle figure au XIIe siècle dans les cartulaires de Chancelade et du Dalon.

M. Secret signale des traces de fresque (XVe s.) dans l'avant-chœur de l'église de Bourg-du-Bost.

En visitant le château de Montmège, commune de Terrasson, il a remarqué, dans la grande salle du premier étage, une cheminée du XVe siècle en pierre. Au début du XVIIe, elle a été peinte d'une Fortune debout sur sa roue, entre un cerf et un lion. L'inscription, adaptée de Virgile (*Eneide*, X, 284),

Audentes Fortuna juvat timidos que repellit

(la Fortune sourit aux audacieux et repousse les couards)

illustre l'image, très effacée, traitée dans les tons roux, jaune, noir, brun. Dans le même château, devenu ferme, est conservée une plaque de cheminée, datée de 1681; avec un écu parti, à dextre: *de..., à un pal de..., chargé de 3 merlettes* (?), à senestre: *de... à 4 pals de...*

Dans l'église de Combéranche, qui appartint aux ordres du Temple et de l'Hôpital, M. Secret a vu deux tableaux du XVIIe siècle, peints sur toile; ils représentent sainte Agathe et saint Blaise. La sainte porte les forces qui servirent à lui couper les seins tombés à ses pieds. Elle était la patronne de l'ordre de Malte, qui grâce à son intercession, avait remporté une victoire sur la flotte turque. Saint Blaise, en tant que médecin et guérisseur, protégeait des maladies: ce qui justifie le choix de son patronage par les Hospitaliers.

M. Marcel Secondat, après avoir décrit la petite chapelle Notre-Dame de Pitié, à l'entrée du bourg de Plazac, en retrace l'histoire; il rappelle qu'elle fut un lieu de pèlerinage et qu'elle l'est redevenue, après une

interdiction sous l'épiscopat de Mgr Dabert. L'utilisation de correspondances particulières a grandement étoffé ce travail d'un vif intérêt, accompagné de photographies.

En l'assortissant d'un bref commentaire, M. Jean Secret dépose sur le bureau la notice qu'ont écrite M. et Mme Guy Ponceau sur le tracé et le toisé du mur d'enceinte du vieux Périgueux. On la lira dans le *Bulletin* avec d'autant plus de fruit que le sujet n'a jamais été abordé sérieusement.

ADMISSIONS. — Mme Paule Andrieu, rue Félix-Vidalin, 11, Tulle (Corrèze), présentée par MM. Lavergne et Secondat.

Me Dubuisson, notaire, Brantôme; présenté par M. J. Secret et l'abbé Grillon;

M. Roger Rousset, Les Eyzies-de-Tayac; présenté par Mme Maury et M. Séverin Blanc.

M. Jacques Verliac, rue d'Assas, 10, Paris (6e); présenté par M. l'abbé Jourde et M. J. Secret.

Le Secrétaire général, *Le Président,*

G. LAVERGNE. Dr Ch. LAFON.

COMPORTEMENTS PÉRIGOURDINS A LA FIN DU XVI[e] SIÈCLE

Je pense pouvoir signaler un livre rare de ma bibliothèque : « *Les Diverses Leçons* de Loys Guyon, dôlois, sieur de la Nauche, Conseiller du Roy en ses finances en Lymosin : suyvant celles de Pierre Méssie, et du sieur de Vauprivaz, divisées en cinq livres. Contenant plusieurs histoires, discours et faicts mémorables, recueillis des autheurs grecs, latins, français, italiens, espagnols, allemans et arabes, reveues, corrigées et augmentées par l'Autheur en cette seconde édition, avec deux indices, l'un des chapitres et l'autre des matières. A Lyon, par Claude Morillon, libraire et imprimeur de Madame la Duchesse de Montpensier - MDCX. »

En compulsant ce volume in-12 de 913 pages (plus feuillets pour préface et tables), on trouve plusieurs passages curieux se rapportant au Périgord, donnant des considérations et des faits qui paraissent peu ou pas connus.

L'auteur tient à se présenter comme Bourguignon d'origine, considérant Dôle comme capitale d'une partie de la Bourgogne, l'autre moitié ayant Dijon comme métropole. Il était venu résider à Uzerche en Limousin, d'où il date sa préface. S'appelant simplement Guyon, il avait ajouté le nom de la Nauche, d'une propriété sise entre Uzerche et Vigeois, pas très loin donc du Périgord [1].

Guyon de la Nauche était médecin. Il parcourut l'Europe et indique dans divers points de son livre avoir par exemple résidé près de Bâle en Suisse et avoir fait deux voyages sur mer. Son esprit curieux récolta dans ses pérégrinations et ses lectures la matière très variée de ce qu'il appelle ses « leçons ». Il passe de la vie de saint Luc, médecin et évangéliste, à la manière de conserver les blés, d'un pays où les hommes contrefont normalement les femmes accouchées aux méfaits des pirates en mer, de ce qu'il avait appris sur la Moscovie aux vertus médicinales de la corne de cerf.

Voici ce qui intéresse le Périgord :

Faisant l'éloge d'un certain nombre de femmes, il vante « le cœur viril et vertueux » de « Madame de Saint Blancar » épouse de feu le magnanime Maréchal de Biron ». La Maréchale, à qui une dame de grande maison vantait pour les filles les ouvrages de couture, la pratique des danses et la musique de cet instrument qu'on appelait la « mandore », répondit « qu'elle ne pouvait faire faire plus beau ouvrage à ses filles et à ses enfants, que de les instruire

1. *Dictionnaire Historique et Biographique des hommes célèbres de la Corrèze*, par De Bergues - La Garde, 1871 à Angers. Guyon de la Nauche publia en 1615 un autre ouvrage original, *Le Miroir de la beauté et santé corporelle.*

à la crainte de Dieu, et aux bonnes mœurs, et leur rendre le cœur magnanime, pour faire service à l'avenir à leur roi, comme leur père faisait lors [2]. Et Guyon parle en effet des filles de Biron comme ayant fait honneur aux Maisons où elles sont rentrées. En particulier il cite la Vicomtesse de Châteauneuf, dont le mari était lieutenant du Roi en Haut et Bas Limousin, et Madame de La Force.

Ailleurs, évoquant de grandes guérisons dues à des pierres de Bezoard (concrétions, très recherchées autrefois, formées dans l'estomac ou l'intestin de certains animaux tels la chèvre, la gazelle, le caïman), il signale que le Vicomte de Châteauneuf « touché d'une fièvre pestilentielle à Paris, abandonné de tous les médecins », avait, sur l'avis de son beau-père le Maréchal de Biron, pris pendant quelques jours de la pierre de Bézoard et, de ce fait, fut très rapidement guéri.

Ne peut-on penser un peu au Comté du Périgord et à ses quatre baronnies, ainsi qu'à la prolifération des anoblissements, lorsque Guyon, dans une leçon de son quatrième livre : « D'où sont procédées les dignités », écrit :

« Anciennement les ordres des dignités des Ducs, Marquis, Comtes, Vicomtes et Barons étaient tels, qu'il fallait qu'une Duché eût sous soi quatre Comtés, une Comté quatre Baronnies, une Baronnie quatre Châtellenies et un Châtelain quatre fiefs sous soi : Mais comme toutes choses ont pris corruption avec le temps, on a depuis quelques siècles érigé en de grandes dignités certaines terres, qui jadis étaient métayeries. » ?

Mais quittons la noblesse pour ce que notre auteur appelle « Superstition grande d'aucuns Limosins et Périgourdins ». « Je me suis trouvé en aucuns lieux champêtres et autres de ce pays, de Limosin et Périgord, où quand il y a un prêtre tenu pour homme de bonne vie ou autre qui sait quelque chose plus que le commun, quand étaient aux abois de la mort, et que peu à peu perdaient la respiration, ils approchaient les enfants du lit où gisait le futur défunt, et de sa bouche, à fin qu'attirants de son haleine, ils participassent à ses vertus et bonne réputation. Et faisaient bien plus, car ils ouvraient entièrement les portes et fenêtres, ôtant toutes saletés comme toiles d'araignes, et autres, à fin que l'âme

2. Brantôme, dans ses *Vies des hommes illustres*, donnant celle de Biron, fait allusion aux qualités de M^me^ de Biron.

Antoine de Lestang, *Histoire des Gaules*, Bordeaux, Millanges, 1618 p. 188, parlant des femmes dans les familles illustres remplies de « générosité de courage » et les comparant aux Amazones, cite en particulier l'épouse du sieur de la Douze en Périgord, héritière de la Maison de Lastour en Limousin et Madame la Maréchale de Biron en Périgord, renommées pour monter à cheval, les dresser, chasser les grosses bêtes, tirer de l'arquebuse et « faire tout ce qui appartient à la dignité d'un brave et généreux chevalier. »

prit par là plutôt son chemin, que par la cheminée, à cause que l'âme se noircirait, s'envolant aux cieux. »

Dans un chapitre sur les méfaits de la jalousie existant chez tous les peuples, Guyon raconte longuement l'histoire d'un Périgourdin. Je ne transcris que le début.

« L'autre histoire advint en Périgord, province de France, l'an 1594, qui est, qu'un Notaire et Juge d'une Baronnie, riche et opulent, qui en secondes noces épousa une Damoiselle extraite de gens nobles mais pauvres, laquelle était pourvue d'une beauté passable, mais de bonne grace et honnêtement gaillarde, en cinq ans qu'elle demeura avec lui, elle eut quatre enfants. »

De nombreux jeunes hommes, plus ou moins cousins ou alliés, venaient familièrement en une maison « ordinairement pleines de vivres des présents que faisaient les paysans qui avaient affaire pour le Notariat et la Judicature. »

Notre homme devint terriblement jaloux. Il ne découvrit rien de déshonnête dans les comportements de sa femme, mais « pusillanime et de faible complexion », il se souciait fort peu de maltraiter sa femme de peur de bastonnades de tous ces parents. Il délibéra, pour se venger d'elle et pour connaître si elle lui faisait aucun tort, de se faire secrètement châtrer « à la fin que s'il advenait que la dite femme eût puis après des enfants, il la peut [3] répudier ou tuer comme adultère. »

Le malheureux mari jaloux feignit d'avoir affaire en Auvergne pour acheter des juments et des bœufs à la foire d'Apchon. Il se déguisa « en habit de paysan, par ce qu'il était très dangereux d'aller en habit civil et honnête en ce temps-là, car plusieurs gens de guerre tenant le parti Royal ou de la Ligue, volaient tout ce qu'ils rencontraient. » Au lieu d'aller à la foire, il se rendit à Murat-le-Vicomte où résidait un opérateur qu'il sut convaincre.

Le pauvre mari demeura plus de six semaines à guérir pendant lesquelles il pensa mourir.

« Sa femme, voyant qu'il n'était pas revenu comme d'autres qui étaient allés à cette foire, l'envoya chercher en plusieurs lieux d'Auvergne, nommément par les garnisons, pour savoir s'il serait prisonnier, mais elle n'en peut savoir aucunes nouvelles. Etant guéri, il revint en sa maison et donna à entendre à sa femme, qu'il était tombé malade à Murat d'une pleurésie, un jour qu'il était allé voir des juments. »

La fidèle épouse, bien étonnée des comportements de son mari envers elle, au bout d'un an tomba malade. Ses jambes et son

3. Lire *pût*.

ventre étant enflés, des matrones assurèrent qu'elle était enceinte malgré toutes ses protestations.

Mais alors, « son traite et déloyal mari » disait à chacun que sa femme n'était pas grosse de lui puisqu'il en était devenu incapable. Et il répétait à ses amis qu'il s'était fait opérer exprès pour éprouver la vertu de sa femme.

Cette dernière, avisée de ce que racontait son époux, en fut encore plus malade. Elle mourut sans que son mari lui ait « fait donner assistance de médecins ».

Le perfide mari « la fit fendre après sa mort par un barbier du village, lui étant présent, sans avoir aucune compassion du décès d'une femme qui lui avait porté tant d'amitié en son vivant, et qui l'avait servi avec beaucoup de peines, sans récompense. » Elle n'était point enceinte.

Les parents de la malheureuse femme se mirent tous d'accord pour la venger.

« Le pauvre misérable pensant vivre en toute sûreté comme auparavant en sa maison, un matin comme on ouvrait la porte de sa maison, il y entra dit huit soldats à lui inconnus, qui le lièrent et le mirent sur une jument, et l'emmenèrent au château de l'Isle, où on le mit en prison dans un privé : et pour ce qu'il ne se voulait mettre à rançon de deux mille écus, on le remua de cette place en une autre forte, et là fut gehenné à bon escient, et tant, qu'il accorda à onze cent écus de rançon. Il avait un sien frère, plus accort que lui, qui le tira de là avec son bien. Et craignant d'être pris une autre fois (ce qu'il n'eût pu éviter), se retira à Bergerac, où dans peu de temps il tomba en une longue maladie, pendant laquelle il eut un grand regret, jusqu'à la mort, de sa femme, n'ayant personne à qui il se peut fier, pour se faire traiter, dont en fin, ou de fâcherie ou de maladie, il mourut misérablement, hué, moqué, et servant de fable un long temps parmi le peuple. »

Il serait curieux de retrouver l'identité de ce notaire et juge de baronnie périgourdine, si follement obsédé de jalousie et qui eut une fin lamentable à Bergerac.

Joseph SAINT MARTIN.

BIBLIOGRAPHIE

Les Anciennes Forges de la région du Périgord

par M. E. PEYRONNET

ancien assesseur à la Direction de l'Institut Polytechnique de l'Ouest

---

1 vol. 18 × 22, 362 p., abondamment illustré

L'important ouvrage de notre compatriote et collègue, M. E. PEYRONNET, a donné lieu, de la part de diverses compétences françaises et étrangères, à des appréciations élogieuses, parmi lesquelles nous avons retenu celles de :

M. FRANCE-LANORD, membre de l'Institut, Directeur du Centre de Recherches de l'Histoire de la Sidérurgie française :

« C'est un magnifique travail, remarquablement conçu et qui est d'un grand intérêt pour nous. »

M. René CUZACQ, agrégé de l'Université, historien, lauréat de l'Institut :

« Quel beau et grand livre que celui de M. PEYRONNET ! Cette œuvre, d'un labeur immense et durable, est une synthèse et une contribution de premier ordre qui dépasse de loin l'étude du passé d'une région, pour se rattacher à toute l'immense fresque de l'histoire économique française, celle de la métallurgie essentielle et, en même temps, l'histoire sociale de notre pays.

» Heureux Périgord qui, parmi ses fils très aimants, continue à susciter de la sorte des études semblables, tout à l'honneur de leur auteur comme de leur province. »

M. J. LAJUGIE, Directeur de l'Institut d'Economie Régionale du Sud-Ouest :

« M. PEYRONNET a rassemblé, sur « les anciennes Forges de la région du Périgord », une documentation considérable qui sera extrêmement précieuse à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire économique et sociale des provinces françaises. »

M. E. LE THOMAS, Directeur Général du Centre Technique des Industries de la Fonderie :

« L'ouvrage de M. PEYRONNET trouvera des lecteurs nombreux dans des milieux très divers, parmi les historiens, les éducateurs, les économistes, les techniciens. — Nous remercions bien vivement M. PEYRONNET de nous avoir livré des pages passionnantes. »

Le Professeur A. LEFEVBRE, de l'Université de Mons (Belgique) :

« C'est un magnifique ouvrage, d'un très grand intérêt et qui marque sa place parmi les travaux — assez rares — sur l'histoire de la Sidérurgie française. »

NOTA. — Pour tous renseignements, s'adresser au Syndicat des Fondeurs du Sud-Ouest, 12, place de la Bourse, Bordeaux.

Imprimerie JOUCLA — *Le Directeur :* G. LAVERGNE